

C lombiculture

BONNE
ET
HEUREUSE
ANNEE
1991



Pigeon Vert de Nouvelle Calédonie - Photo Colmars

N° 71 JANVIER 1991

Revue Bimestrielle

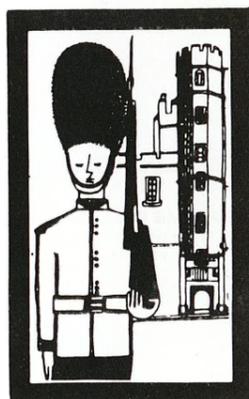
Willkommen unsere deutsch Freund



• Diese Spezialausgabe "Orientalische Taubenrassen" brint außer der Vorstellung dieser Eigenartigen Rassen auch eine Neuigkeit der Darstellung unserer französischen Fachzeitschrift mit, und zwar Erläuterungen in deutscher und englischer Sprache. Damit möchten wir die interessierten Leser in verschiedenen Länder ansprechen, und sie anregen, sich auch mit der französischen Taubenzucht und deren Fachzeitschrift vertraut zu machen. Wir werden hier die verschiedenen Fahrartikel nicht wörtlich übersetzen, sondern zusammenfassend die wesentlichen Punkte wiedergeben. In dieser Ausgabe wird der Zuchtstand in unserem Lande für jede beschriebene Rasse wiedergegeben. "Europäisch" und "International" sollen bedeutende Beiworte für "Tauben-hobby" sein. Wir, Redaktion von "Colombiculture" möchten dazu beitragen.

Welcome to ours english friends

• This special issue devoted to Oriental breeds, and we present you a new version of our Pigeon Journal "Colombiculture". This "new look" with sumary articles in german and english should interest many fanciers of foreign countries and let them know all about the pigeon fancy in France. We hope you will like this journal, we want to keep the pigeon fancy alive by friendship and fellowship, all over the world. You'll find description of standards in french and a summary comment about the level of the breeds in our country.



ABONNEMENT - SUBSCRIPTION :

• Es erscheinen 6 Ausgaben pro Jahr. Jährlicher Betrag für Ausland : 150.- FF. Zahlunscheine austellen auf "SNC" und senden an : FRINDEL Jean-Louis 36, Rue de Benfeld - F-67230 KERTZFELD - Telefon : 88 74 22 40

• Subscription rates for 6 issues in a year : FF 150,- for all foreign countries, payable in french founds to "SNC". Send the rates to : FRINDEL Jean-Louis 36, Rue de Benfeld - F-67230 KERTZFELD - Phone : 88 74 22 40

COLOMBICULTURE

N° 71 Janvier 1990

- Commission Parltaire N° 70430 -

PRÉSIDENT : Claude SIMON

84, rue A.-Briand - 90300 Offemont

Le courrier relatif aux adhésions, cotisations abonnements à "Colombiculture" et commandes de bagues doit être adressé au Président.

SECRÉTAIRES : M. ALAMARGOT - M. BENAÏTIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Robert RIPALDI

RÉDACTION et ROUTAGE :

M. Jean-Louis FRINDEL

36, rue de Benfeld - Kertzfeld - 67230 Benfeld

M. Robert RIPALDI

315, Avenue de Montolivet - 13012 Marseille

SOMMAIRE

- 1 - Pigeons d'Origine Orientale
- 11 - A nos amis Allemands et Anglais
- 14 - La Génétique en Aviculture
- 17 - Conseils de Saison
- 19 - Club des Boulants Nains
- 24 - Portraits

LES PIGEONS D'ORIGINE ORIENTALE

Par J.L. FRINDEL

le damascène



Strasbourg - Champion Damascène - Prop. HEINRICH - Photo Ripaldi

Commentaires au Standard

En guise de commentaires, je vais rappeler le "programme d'élevage" tel qu'il avait été proposé, il y a quelques années, en y ayant apporté de légères modifications, selon le niveau des derniers championnats.

Aspect général : le Damascène doit donner l'impression d'un pigeon ramassé, de taille moyenne, à la poitrine assez large et remplie. "L'expression" doit être frappante, avec le contraste des couleurs : blanc-acier, bleu-noir, rouge rubis.

Forme : l'impression du pigeon ramassé doit surtout être rendue par :
- une poitrine large et pleine, assez bombée entre les coudes des ailes.
- une hauteur de jambes au plus moyenne, les jambes bien écartées.
- un cou en aucun cas long et une partie arrière (queue) pas trop longue.
- vu de dessus, le dos doit être large au niveau des épaules et s'amincir vers l'arrière.

Tête : elle doit être en harmonie avec le corps, c'est à dire large et bien remplie au niveau du front. De profil, elle est ovale, sans partie plate ni anguleuse (dessus aplati). La face ne doit en aucun cas être longue, ni effilée. Chez le mâle, la tête est plus masculine, c'est à dire que le front est plus prononcé à partir des morilles avant la courbure du sommet de la tête. Chez la femelle, il faut maintenir un front large et suffisamment de substance au-dessus de l'œil.

Le but à atteindre est de produire des Damascènes qui gardent la tête bien arrondie, même pendant la prise en mains.

Expression : le tour d'œil est double, de couleur bleu-noir, en harmonie avec la couleur du bec.

Chez certains sujets vieillissants, la texture n'est plus tellement régulière et a tendance à pâlir par endroits.

Les sujets jeunes, ou à un an d'âge doivent présenter une bonne coloration du tour d'œil, encore plus apparente après élimination de la poudre de plumage qui s'y fixe aisément.

L'œil doit être rouge rubis, dans le cas idéal ; cependant un filet jaune étroit autour de la pupille est encore acceptable, à condition que la partie externe de l'iris soit bien rouge intense, sans parties ou grains jaunes. Cette dernière coloration, de même que les yeux ternes ou trop foncés sont des défauts qui déprécient le sujet selon leur gravité.

Fanon : l'attache du cou doit être bien pleine, et constitue une caractéristique raciale.

Une gorge "frisée" ou une fente gutturale constituent des défauts. Certains sujets nécessitent une vérification manuelle (légère traction) de la présence du fanon, surtout chez les mâles.

Couleur : la couleur ne doit être ni nuageuse, ni ombragée au cou.

Un ventre blanchâtre n'est pas un défaut. Des barres alaires et caudales bien noires sont en corrélation avec une coloration plus intense du croupion. Cependant, la sous-couleur apparente au cou, suite aux mouvements du sujet ou à sa manipulation,

ne constituent pas de défauts.

Les barres noires ne sont pas lustrées, suite à la présence importante de poudre sur le plumage. Elles ont larges et bien tracées (régulières), mais ne doivent pas être trop larges et couler l'une dans l'autre. Les rémiges sont bien foncées et rehaussent la qualité de la couleur d'ensemble.

Additif : je voudrais donner quelques précisions supplémentaires sur la forme du Damascène, élément le plus important dans la sélection de notre "mascotte". En effet, j'ai eu l'occasion de visiter, en 1986, avec notre ami Reiner FUCHS, le championnat allemand, à Rüdeshheim, où étaient présentés 235 sujets : 100 MJ - 35 MA - 79 FJ - 21 FA.

J'ai à faire plusieurs observations qui devront servir à une meilleure compréhension de la race et surtout de sa sélection. D'abord une mise au point : mon optique concernant le Damascène n'a pas changé, et elle concorde toujours avec celle de Reiner Fuchs, avec celle de mes collègues juges du club et mes amis éleveurs, à savoir : le Damascène est un pigeon oriental et il a toujours un côté "mystérieux" qui émane surtout des beaux sujets.

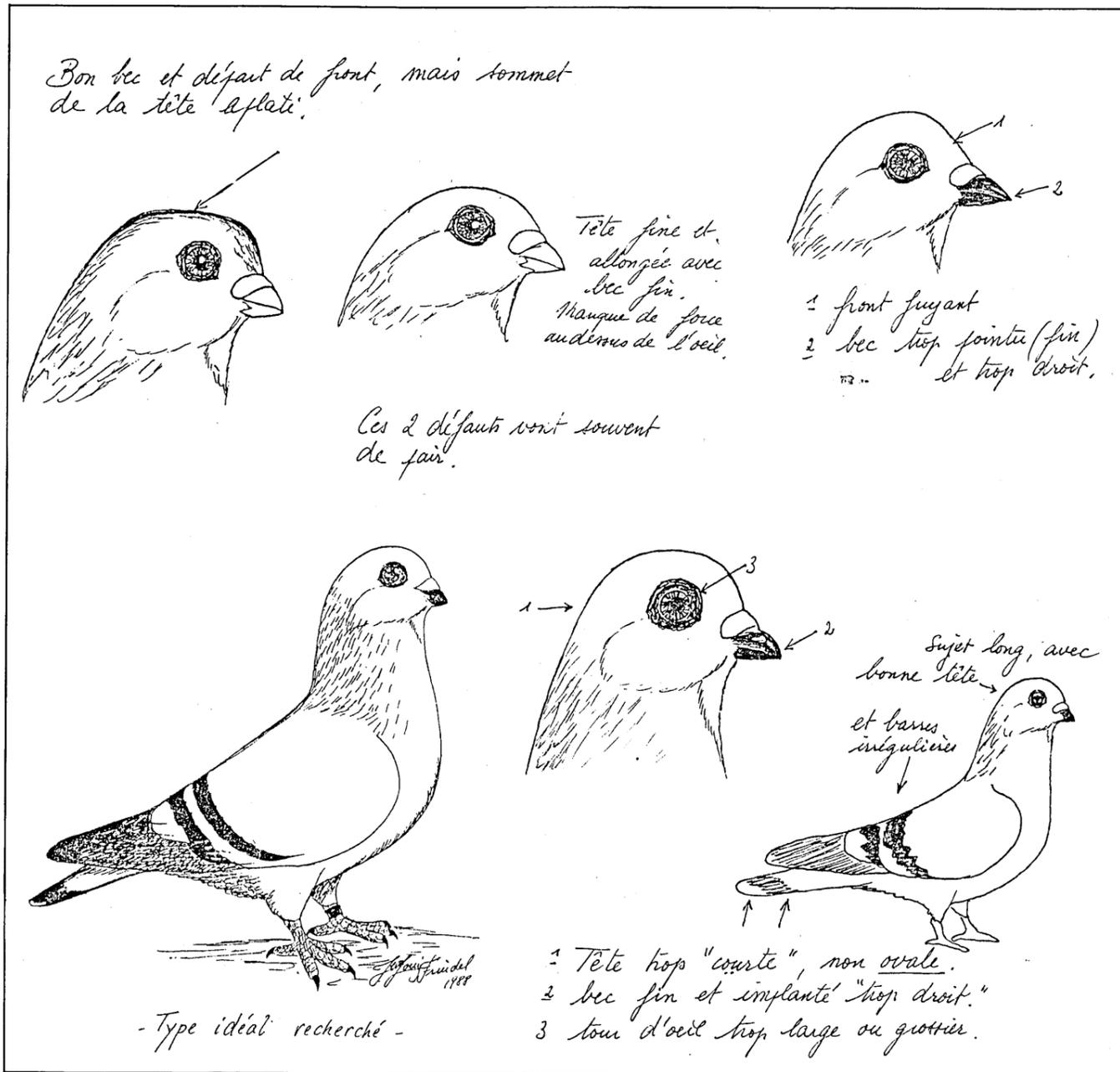
Ceci fut le cas à Rüdeshheim : un superbe mâle avait cette tête ovale, le bec épais, le tour d'œil large et foncé, l'œil rubis, le cou fort et court, la poitrine pleine, les barres bien noires sur une couleur homogène, et le corps, ce fameux corps qui exprime tout de ce pigeon, et dont Reiner Fuchs disait : "regarde ce corps oriental !". Eh bien, ce corps n'était en fait pas si court que cela !

Il s'avère qu'une forme de tête ovale, "tirée" allant de pair avec une épaisseur de cou et de nuque conséquente, s'accompagne aussi d'un certain "élan" dans la forme.

En effet, les pigeons "hypercourts" n'avaient pas la tête ovale, mais ronde style romain. Or le terme "arrondi" n'est pas synonyme de "rond" dans le sens donné à ces mots en colombiculture.

Cet "élan" ou "élégance" personnifié chez ces Damascènes n'avait rien en commun avec une partie arrière longue, tout était proportion et harmonie.

L'aspect trapu était bien rendu par une bonne hauteur de jambes, une bonne largeur d'épaules et de poitrine, et une longueur d'ensemble suffisante, mais non exagérée. "Tout est dans la mesure !..".



Texte du Standard réactualisé et paru dans le N° 49 de Colombiculture.

Race ancienne appelée parfois "Voyageur de Beyrouth". Assez familier, mais un peu querelleur, de taille assez forte, remarquable par la forme de sa tête et par son marquage.

• Aspect général : Pigeon fort, assez court, jambes de bonne longueur moyenne, tenue presque horizontale. Un Beyrouth n'est jamais trop fort du moment qu'il reste proportionné.

Poids : environ 600 g.

• Tête : Forte, assez allongée, le front large forme avec le bec une ligne continue, le dessus de la tête est un peu aplati.

• Bec : De longueur moyenne, fort, épais, couleur blanc rosé (coup de crayon toléré à la mandibule inférieure) il est plongeant et bien dans le prolongement du front. Morilles bien développées et lisses.

• Oeil : Orangé à rouge vif.

• Tour d'œil : Assez développé avec l'âge, de couleur rougeâtre.

• Cou : De longueur moyenne, épaissi par un fanon bien prononcé.

• Poitrine : Large et bien développée, portée un peu relevée.

Ailes : Moyennement longues et vigoureuses, bien serrées, reposant sur la queue.

• Queue : Bien serrée de longueur moyenne.

• Pattes : Fortes, de longueur moyenne, plutôt que courtes, tarsi et doigts nus, rouge carmin.

• Variétés : Bleu barré noir, Bleu écaillé clair ou foncé, Meunier écaillé ou barré noir.

• Couleur et dessin : Les couleurs doivent être pures, le noir lustré.

Les parties blanches sont : une marque frontale ou heurte, partant des morilles et formant sensiblement une poire longue de 1 à 2 cm.

Les taches latérales, sur le haut du cou, de forme ovale ou ronde de 1 à 2 cm de diamètre. Elles doivent être identiques et à la même hauteur des deux côtés.

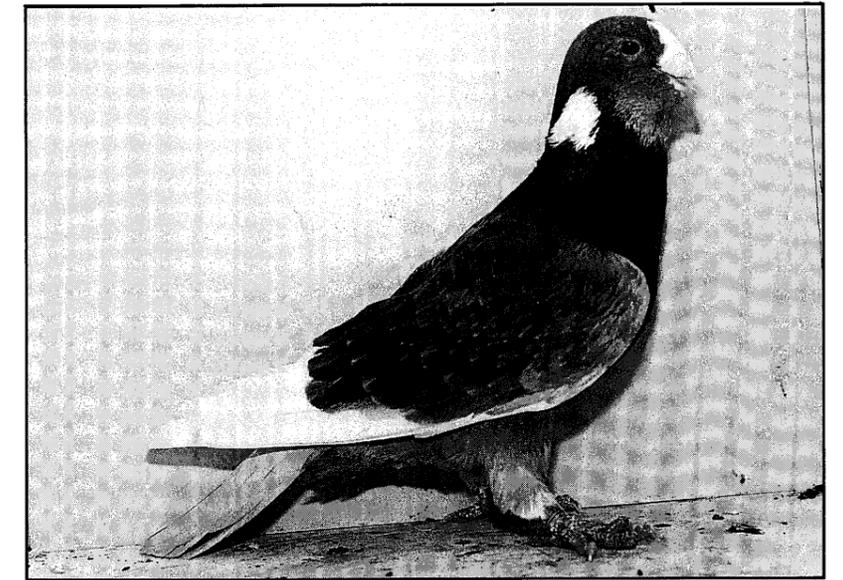
Les noirs n'ont que la heurte frontale. On tolère un peu de blanc sur le croupion (coloré préféré) et à l'anus.

Le vol est composé de 7 à 10 rémiges blanches.

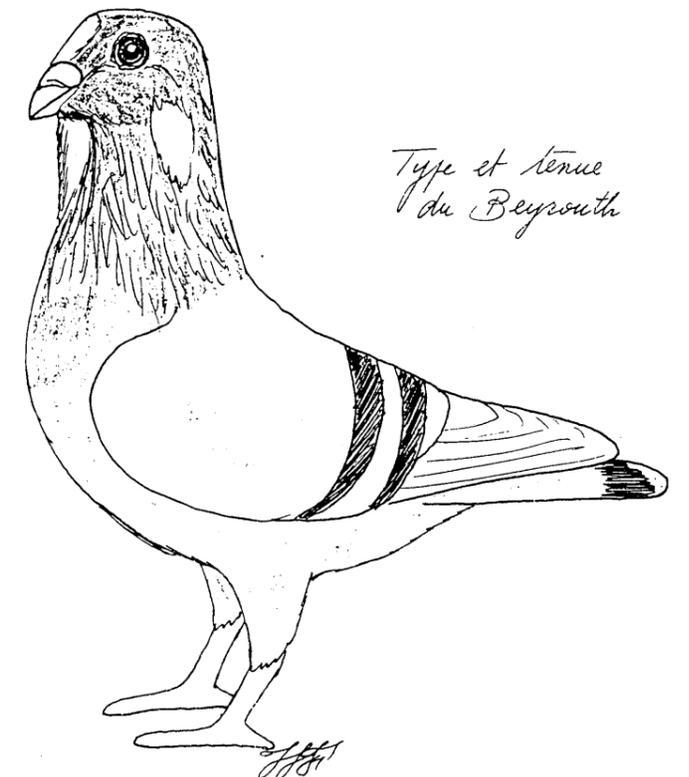
• Défauts graves : Corps étroit et faible, tenue abattue à l'arrière, absence de fanon, bec long et fin, mandibule supérieure crayonnée, couleur mate ou rouillée, plumes blanches à la gorge ou à la nuque, vol insuffisant ou plus de 10 rémiges blanches, trop de blanc dans les dessous, trop bas sur pattes.

• Bague : 9 mm

le beyrouth



Strasbourg - PH Beyrouth - Prop. DOLLE - Photo Ripaldi



Commentaires sur le texte du Standard

Le texte ci-dessus est celui qui, après rectification et adjonction de précisions, a été proposé à la Commission des Standards pour approbation définitive.

Ces rectifications ont eu pour origine, les informations vérifiées à l'aide de documents photographiques de pigeons vivants provenant tous deux du pays d'origine, par les bons soins de notre capitaine Horst DOLLE, directement de Beyrouth, au Liban. De plus, les écrits d'éleveurs établis en Occident ont confirmé les sujets de discussion, à savoir le type, les yeux, et enfin les couleurs, et pour cette dernière surtout le dessin dans la variété noire.

Il faut rappeler les points à rechercher :

- un pigeon fort, ossu, charpenté, à tenue un peu inclinée ou horizontale et corps pas trop long.

- une tête forte, large, avec le bec courbe complètent la courbe du front.

Ce bec est fort et épais.

- l'iris rouge à orangé avec un liseré jaune autour de la pupille, entouré de paupières assez développées et "rougeâtres". Ce terme vient d'un consensus entre la variété libanaise qui a les paupières pâles, et la variété syrienne qui les a rouges. Car il faut savoir que le Beyrouth actuel est lui, un Beyrouth "moderne" issu en quelque sorte d'une combinaison de ces 2 types, car il fallait que ce pigeon vole bien. Or, l'ancien Beyrouth était très lourd, alors que le syrien, plus léger et plus élancé, était un bon volier.

De même que l'ancien type avait les yeux noirs (de vesce), et de ce fait on peut encore rencontrer ces yeux noirs chez certains sujets, ou alors la coloration de l'iris vire au vert. Il faut bien sûr chercher à sélectionner les yeux de coq, en même temps que les têtes bien fortes et busquées, afin

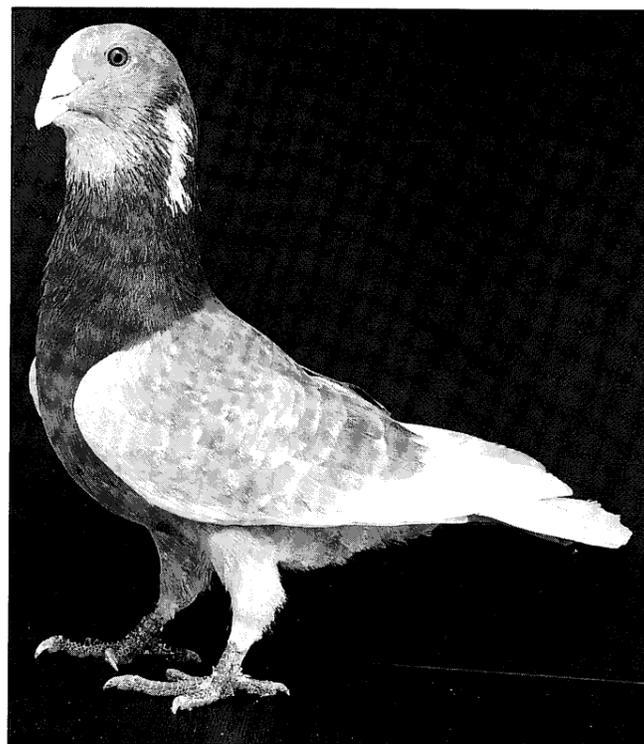
d'éliminer les becs longs et grêles, vestiges des "syriens". Au niveau des variétés : il est à noter que la variété meunier (rouge cendré) en barré et écaillé a été rajoutée, car des sujets de cette couleur ont été importés du Liban. Noter également, la précision concernant le ventre blanc et le nombre de rémiges blanches : le Beyrouth n'est pas un pigeon de couleur !

Par rapport aux marques de la tête : toutes les variétés ont la heurte frontale. Il n'en est pas de même pour les marques latérales au niveau du cou, dans la variété noire. Le premier standard publié n'en fait pas mention, par simple omission. Au pays d'origine, aucun Beyrouth noir ne présente de marques blanches au cou. "Mais en Allemagne de l'Ouest, ils en ont !"

En effet, nos voisins ont trouvé le chemin le plus court. A savoir : pour éviter une liaison trop étroite entre les lignées, ils ont recours à un mélange des variétés bleu et noir. De ce fait, ils ont obtenu des noirs avec des marques latérales. Ce qui est arrivé à des éleveurs français d'ailleurs. Cependant, la plupart de ces sujets ont une couleur noire terne, délavée, voire grise, alors que les sujets d'origine importés ont une belle couleur lustrée.

Suite à des discussions au sein de notre "Commission d'Élevage" du club, suite aux informations d'éleveurs libanais, suite aux documents : des photos et des sujets vivants rapportés par Horst Dolle, nous avons conclu de préconiser de maintenir le type du pays d'origine, à savoir le noir à la seule heurte frontale.

"Le noir (Maswad) possède une tache blanche sur le front, et les rémiges primaires sont blanches, leur nombre varie de 7 à 10" - Dr A. Abou-Ghazalé.

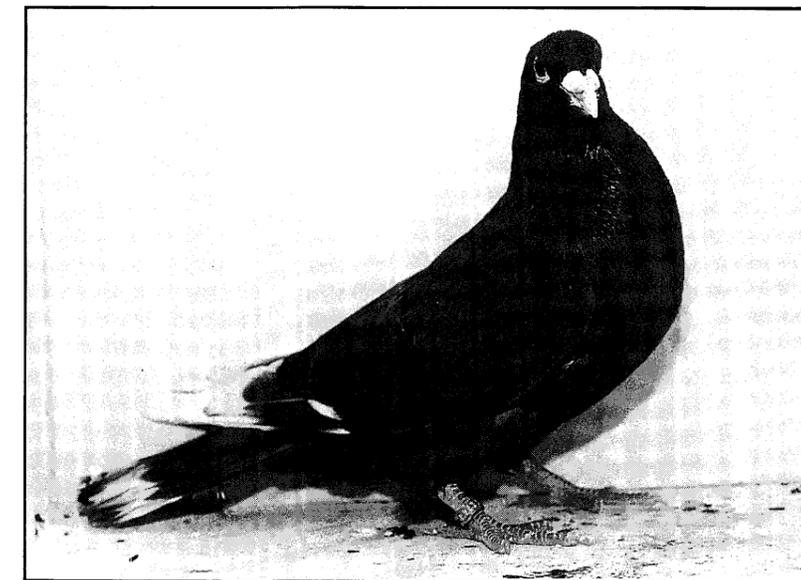


Beyrouth - Prop. DOLLE - Photo K. Stauber

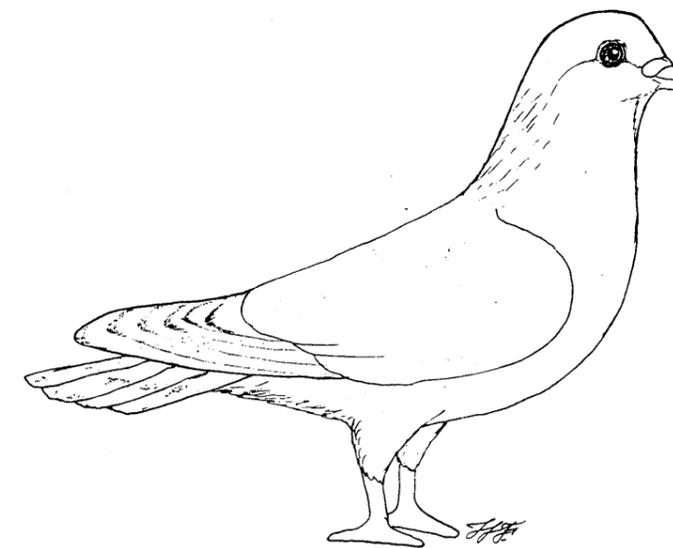


Miroité de Damas - Photo Ripaldi

les pigeons de damas



Strasbourg - PH Miroité de Damas Rouge - Photo Ripaldi



Miroité de Damas adulte.

Type similaire pour le Diamanté et le Papillon avec peut-être un peu moins de fanon (de même que chez les jeunes sujets). La queue large est un peu exagérée pour faire le miroir caudal. Noter les extrémités colorées rémiges.

Standard SNC

Race très ancienne originaire de l'Asie Mineure. Cette race a donné naissance à deux pigeons très voisins: Le Diamanté de Damas et le Papillon de Damas. Ils ont les mêmes caractères morphologiques mais diffèrent par la couleur et le dessin du plumage. La description du standard est commune aux deux races et à une troisième : le Miroité de Damas.

- Aspect général : Taille et forme du Pigeon Voyageur ou du Carneau. Sa longueur est de 37 à 38 cm. Son port est relevé, ce qui lui donne un air fier et dégagé.
- Tête : Assez allongée : 5 cm de la pointe du bec à l'occiput. Le front est fuyant mais assez haut. Le dessus du crâne est légèrement aplati.
- Bec : Droit, un peu épais, long de 2 cm environ. Il est de couleur blanc rosé chez le Miroité, corne foncée chez le Diamanté, noirâtre ou noir chez le Papillon. Les morilles sont petites et lisses.
- Oeil : Rouge orangé.
- Tour des yeux : Mince, peu charnu et blanchâtre chez le Miroité, blanc grisâtre chez le Diamanté et de couleur foncée chez le Papillon.
- Cou : Court, assez fort vers les épaules. La gorge est munie d'un fanon peu apparent chez les jeunes mais qui s'accroît lorsque le sujet vieillit.
- Poirine : Bien développée, large, portée un peu relevée.
- Dos : large, légèrement arrondi et incliné vers l'arrière.
- Ailes : De longueur moyenne, portées sur la queue sans se croiser, l'envergure est de 60 à 63 cm.
- Queue : Large, longue de 12 à 13 cm, un peu ouverte, ce qui permet, au repos, de voir les marques qui caractérisent la race ; portée dans le prolongement du dos, elle est composée de 12 à 16 plumes.
- Pattes : De longueur moyenne, bien écartées ; tarses et doigts nus et de couleur rouge ; ongles de la couleur du bec.
- Couleur et dessin :
- Miroité de Damas : Rouge et jaune. Couleur intense et chaude.

Dessin : Les plumes de l'aile sont marquées à leur extrémité d'une macule d'un blanc grisâtre. Ces taches diminuent de longueur et prennent une forme ovale au fur et à mesure que les plumes se rapprochent du corps. Chaque plume de la queue porte, à 1 cm de son extrémité, deux taches blanches de forme ovale, une de chaque côté de la plume. Dans les 4 ou 6 plumes du milieu, ces taches sont semblables de chaque côté de la plume. Quelquefois ce miroir est réduit à une barre caudale blanche. Il faut dans ce cas qu'elle soit bien régulière.

- Diamanté de Damas : Bleu pâle ou noir.

Le corps, le ventre, le croupion et la queue ont la couleur de base, avec des reflets brillants au cou et à la poitrine. Chaque plume du manteau est blanche bordée à son extrémité d'un double cercle, l'un rouge brun ou jaunâtre, l'autre noir, plus large, terminant le bout de la plume. Les grandes plumes du vol et de la queue sont à fond blanc bordées d'un filet rouge grisâtre, le filet noir est tout autour à l'extrémité de la plume. Chaque plume de la queue, de la couleur du fond, porte à son extrémité les mêmes marques que chez le Miroité.

- Papillon de Damas : Bleu pâle ou noir.

Il ressemble beaucoup au Diamanté ; il en diffère par le manteau qui est uni et barré blanc. Le bleu est d'une jolie nuance bleu clair, avec des marques du vol et de la queue assez apparentes et deux larges barres blanches sur les ailes. Les plumes du vol et de la queue portent les mêmes marques que les Miroités. Les couleurs de ces deux variétés sont très brillantes ; le bleu est très pâle et tendre, le noir très lustré à reflets métalliques.

- Bague : 9 mm
- Catégorie : Pigeon de Forme.

Commentaires sur les pigeons de Damas

Tête : Elle est forte, d'aspect plutôt arrondi malgré l'aplatissement du sommet et ne pose pas de problème particulier.

Cou : Indiqué "court", il n'est en fait pas si court que cela. En effet, il le paraît, dû à la présence du fanon, qui est bien développé dans cette race, moins cependant que chez le Beyrouth ou le Bassorah, mais un peu plus que chez le Damascène.

Couleur : C'est un Pigeon de Forme avant tout, mais les diverses couleurs font l'attrait de cette race et constituent un point non négligeable pour le classement en concours.

A propos de concours, il faut bien noter que le type le plus conforme et le plus homogène est le Miroité, vient ensuite le Diamanté qui possède le même gabarit et la même forme, tête et fanon, et en dernier le Papillon. Celui-ci est un peu plus élancé, et le fanon est un peu moins apparent.

Nouvelle adresse :

René WAAG - Juge SCAF - 81120 ROUMEGOUX - Tél. 63 55 59 69

L'idéal serait bien sûr, de sélectionner un gabarit unique dans les 3 variétés. Mais, déjà que le bleu est inexistant en France à ce jour, il faut reconnaître ce qui est présent, à sa juste valeur...

Dessin du Miroité : Les rémiges se terminent par une pointe plus ou moins étendue de couleur, après la tache blanche, à leur extrémité.

Si cette terminaison colorée est absente, cela constitue une légère imperfection (ou défaut léger), car le dessin alaire n'est plus "miroité" au sens vrai du terme. Le bout coloré est donc une qualité à rechercher.

Dessin du Diamanté : Concernant les rectrices, se référer exactement au Papillon.

Pour les ailes, les rémiges portent toujours des miroirs, mais avec un liseré de couleur autour de chaque rémige, même coloration que les rectrices.

Cette variété diffère de la précédente par le dessin du manteau qui est maillé de blanc. C'est à dire, la hampe est colorée, de part et d'autre se trouve une macule blanche, assez grande, et chaque plume est liserée de noir à

l'extérieur.

Mais le maillage est particulier. Si l'on se réfère à Fontaine, et si l'on observe les Diamantés actuellement en essor en RFA et qui ont été importés de Syrie, d'Israël et du Liban, on constate, comme le précise justement Fontaine, que la plume du manteau est liserée doublement, à l'intérieur du liseré noir se trouve un liseré rouge brun. Le maillage semble alors rouillé. C'est ce que nos voisins essaient d'éliminer en le considérant comme un défaut.

Mais si nous nous référons aux écrits et aux faits sur les sujets vivants en notre possession, nous pouvons admettre cette coloration particulière comme étant la bonne.

La variété est suffisamment rare pour qu'on la préserve telle qu'elle est, en évitant les croisements, sous prétexte d'améliorer une coloration qui ne ferait que nuire au type.

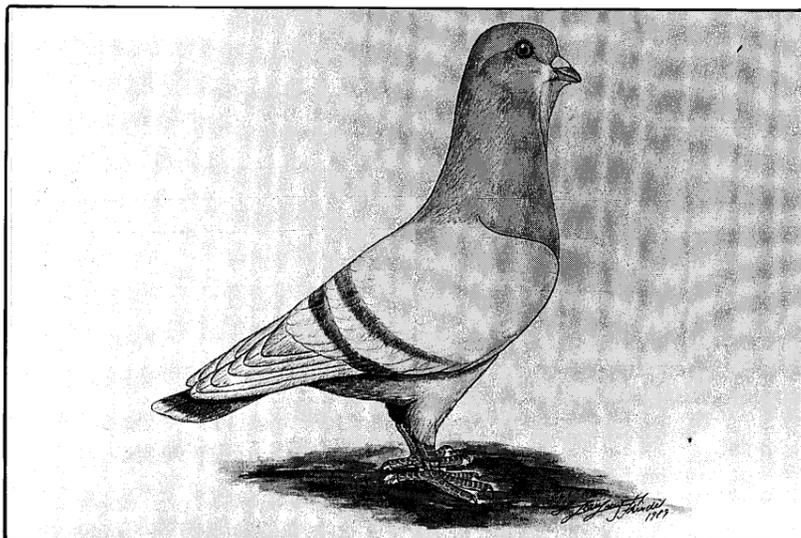
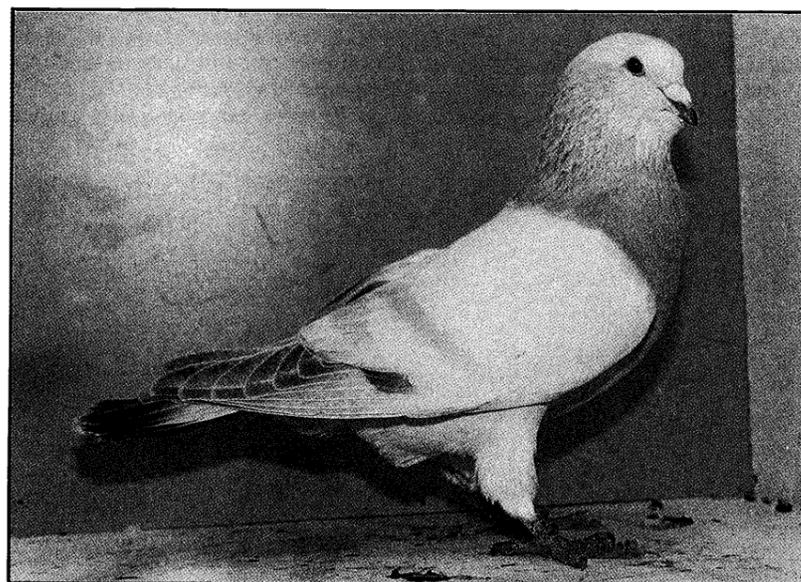
Dessin du Papillon : Une précision est à apporter à la description du standard: En fait, les miroirs alaires sont plus marqués que chez le Miroité. En effet, il s'agit d'une tache blanche délimitée par

un liseré noir, tout autour de l'extrémité de la rémige. La hampe de la plume est colorée.

La marque caudale est plus étendue vers la base de la plume que chez le Miroité. Ce n'est pas toujours une barre caudale, mais souvent un vrai miroir, formé de 2 taches blanches ovales plus ou moins importantes, liserées de noir. Ces marques peuvent aller jusqu'au milieu de la longueur des rectrices. Il arrive aussi que les Papillons n'aient pas de miroirs alaires, ceci constitue bien sûr un défaut, mais léger, et à considérer avec bienveillance, de même que les marques caudales qui peuvent apparaître comme "envahissantes", c'est à dire dépasser les limites d'une barre caudale.

Le standard précise bien : "marques du vol et de la queue assez apparents". Il se peut que les caudales paraissent blanches liserées de noir. Ceci est également un défaut, mais le sujet est précieux pour l'élevage.

N'oublions pas que nous sommes dans les pigeons de forme ; la couleur déparageant les ex-aequos.



le messenger de bassorah

Standard SNC

- Origine : Orient, Irak, Syrie.
- Aspect général : Pigeon à fanon, de forte taille, mais plus élégant que le Beyrouth ; à la tenue relevée et au caractère vif du Voyageur.
- Tête : Lisse, forte et large, le sommet du crâne est légèrement aplati, mais arrondi de tous côtés. Le front fuyant mais bien large et haut s'élève graduellement à partir des morilles.
- Bec : De longueur moyenne, assez fin et droit, couleur claire dans les variétés claires, crayonné à corné dans les variétés foncées. Les morilles sont lisses et fines.
- Yeux : Orangés. Chez les "Reehani" et les "Abiat" une couleur verdâtre est tolérée chez les mâles (due à l'autosexabilité). Le tour d'œil est fin, blanc à gris clair selon les variétés.
- Cou : De longueur moyenne, bien proportionné au corps, cylindrique, orné d'un fanon bien marqué à la gorge.
- Poitrine : Bien fournie et arrondie, portée relevée.
- Dos : Large aux épaules, il s'amincit vers la queue. Légèrement incliné vers l'arrière.
- Ailes : Fortes, les épaules saillantes, elles se posent sur la queue sans se croiser.
- Jambes : Fortes, de longueur moyenne, lisses.
- Queue : Dans le prolongement du dos, pas trop longue.
- Plumage : Bien serré au corps.
- Variétés : Elles détiennent leur dénomination du pays d'origine.
 - SCHRABE - Les mâles et les femelles ont la tête blanc-crème jusqu'à son attache où le cou prend une couleur jaune doré. Le bec est légèrement crayonné. Le bouclier blanc laiteux porte deux barres jaunes. Les rémiges et les rectrices sont légèrement crayonnées de gris clair.
 - ABRAZ DEL - Les mâles et les femelles ont la tête claire (comme le précédent), le cou jaune doré. Le bec est légèrement corné.

Le bouclier blanc laiteux porte deux barres jaunes crayonnées de gris. Les rémiges et les rectrices sont crayonnées de gris et foncent vers les extrémités.

- REEHANI - Variété autosexable.

Mâle : Tête, bouclier et ventre bleu argenté, le cou jaune doré, les barres gris clair, les rémiges ardoise claire. Le bec est corné. Les yeux verdâtres sont tolérés.

Femelle : Tête, bouclier et ventre bleu pastel délavé, le cou est de couleur

ocre, les barres gris foncé avec des traces d'ocre quelquefois. Les rémiges sont ardoise foncée. Le bec est corne foncée.

- ABIAT - Il s'agit uniquement de mâles à couler de fond blanc laiteux, la tête est blanche, le cou jaune doré, le becest clair. Les yeux verdâtres sont tolérés.

• Défauts : Sujets faibles, corps trop long ou étroit, tenue horizontale, absence de fanon, ou fanon trop petit, couleur autre que délavée, bec trop

foncé chez les sujets clairs, crayonnage dans les rémiges et les rectrices insuffisant chez les Abraz Del. A l'inverse, un léger excès de crayonnage ne constitue pas un défaut, de même que l'ocre qui colore le cou tout autour.

- Bague : 9 mm
- Catégorie : Pigeon de Forme
- Echelle des points :
 - Forme et taille 40,
 - Tête, œil, bec 20, Fanon 20,
 - Pattes et tenue 15,
 - Couleur 5.

Commentaires sur le Messenger de Bassorah

Nous devons cette race à l'ardeur de notre "capitaine" Horst DOLLE qui l'a découverte pendant son séjour militaire au Liban et l'a introduite à son retour en France.

Il raconte son histoire par un reportage "Péripéties Colombicoles au Moyen-Orient" paru dans les colonnes de la revue Colombiculture N° 49 d'Avril 87.

Commentaire technique : L'échelle des points montre bien que la partie essentielle constitue la forme (avec tête et fanon), et le port. Le fait que le terme "pattes" y figure, signifie simplement que leur position, l'écartement, la longueur, est capitale pour la tenue relevée caractéristique.

Concernant les couleurs : 5 points/100.

Schrabe : On en rencontre quelquefois avec les rémiges et les rectrices blanches sans crayonnage. Ceci est à considérer comme un défaut très minime.

Reehani et Abiat : Le standard précise bien que la coloration verdâtre des yeux est tolérée. Les accouplements répétés avec les variétés aux yeux orangés permettront sans doute d'éliminer cette imperfection, mais le temps et l'expérimentation devront le prouver.

De même que les combinaisons entre variétés : l'importation récente n'a pas encore permis d'établir une règle précise concernant les résultats à obtenir par les accouplements des diverses variétés. Nous avons cependant constaté que, quelle que soit la combinaison jusqu'à présent réalisée, les couleurs obtenues sont conformes à la description du standard, avec les quelques variantes dans l'intensité du crayonnage ou de la pureté du bouclier.

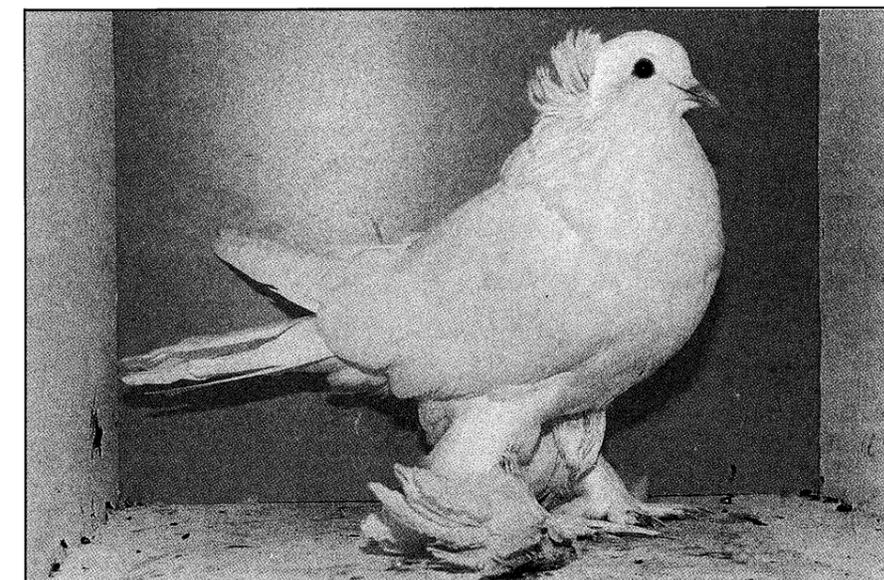
Ce qui pourrait contribuer à "affiner" les couleurs et à uniformiser chacune des variétés.

le géant hongrois

Standard SNC

Pigeon originaire de Hongrie.

- Aspect général : Grand, élégant, tenue basse, large de poitrine, aux pattes fortement emplumées.
- Poids de 800 à 1000 g.
- Longueur du bec à la pointe de la queue : 48 à 55 cm
- Tête : Grande et large, front haut, recouverte de plumes larges. La tête porte une coquille large, dépassant la tête et terminée par des rosettes.
- Bec : Fort, pas trop long. Noir chez les colorés foncé, corné chez les rouges et les jaunes, clair chez les blancs. Les tigrés et les papillotés peuvent avoir le bec des deux couleurs.
- Oeil : Orangé chez les oiseaux colorés, foncé chez les blancs et ceux à tête blanche.
- Tour des yeux : Etroit, la couleur varie avec la teinte du plumage.
- Cou : Court, fort, harmonieux, assez fort à l'attache de la tête.
- Poitrine : Large, assez basse et proéminente.
- Dos : Long, large, faiblement incliné.
- Ailes : Longues, bien fermées, reposant sur la queue. Envergure de 80cm à 1 m.
- Queue : Ni très longue, ni très large, ne doit pas toucher le sol. Présence de la glande uropygienne.



Strasbourg - Géant Hongrois - Prop. BRUN - Photo Ripaldi

- Pattes : Courtes, assez écartées, emplumage important avec des pantoufles larges de 10 à 16 cm et des manchettes bien développées.
- Plumage : Pas trop serré, avec des plumes larges.
- Couleur et dessin : Noir, bleu, bleu martelé, Rouge brique, Jaune, Rouge, Blanc, Grison, Tigré, Papilloté, Clair à taches foncées, Foncé à taches claires, A tête blanche, Pie à tête blanche,

- A vol blanc, A queue blanche.
- Défauts graves : Corps trop faible, poitrine étroite, partie arrière trop longue, queue trop large, ailes mal portées, tombantes, rémiges en sabre, coquille de travaers ou pas assez fournie ou trop basse, manque d'emplumage des pattes, plumage flou, couleur impure.
- Bague : 12 mm
- Catégorie : Pigeon de Forme.

Commentaires sur le Géant Hongrois

Cette race n'a malheureusement pas su garder tous les adeptes qu'elle avait au début de son apparition et de son expansion en France, malgré l'importation de sujets du pays d'origine, la Hongrie.

Il est vrai qu'il y a des souches plus prolifiques que d'autres. Mais le problème n'est pas uniquement là, l'éleveur a un rôle prépondérant à jouer.

En effet, l'installation du colombier a son importance, litière, cages spacieuses, nids adaptés, nourriture conséquente, et surtout précautions à prendre avec les pantouffles.



Géant Hongrois à pantouffles exornées.
De tels sujets sont rares. En haut, à droite, sont représentés les pantouffles relevées au maximum.
Noté le cou pas "trop" long, le coiffeur bien placé.



Longueur minimale des grandes plumes (= largeur des pantouffles) : 10 cm. (cf. standard).

le mookee

Standard actuel SNC, mais révisé et mis en parallèle du projet de nouveau standard préconisé par notre Club. Pigeon originaire des Indes.

• Aspect général : De taille moyenne, avec une partie antérieure large et relevée. La partie postérieure est effilée et fortement inclinée. Le cou décrit avec le corps un "S". C'est un pigeon très actif, qui se hisse sur la pointe des doigts et anime son cou d'un important tremblement en pleine action. Tempérament très vif.

• Tête : Assez allongée et étroite, front légèrement voûté. Porte une huppe en pointe.

• Oeil : Grand, de vesce.

• Tour d'œil : Étroit, de couleur pâle jusqu'à rougeâtre.

• Bec : De longueur moyenne, fin et droit. Bec chair ou blanc rosé chez les blancs. Mandibule supérieure de couleur chair et mandibule inférieure foncée chez les noirs, les bleu barrés et les bleus écaillés. Chez tous les autres, la couleur est corne plus ou moins foncé.

• Cou : Paraît épais surtout à la base, pas trop long, montre la forme d'un S, animé d'un tremblement. La gorge est bien découpée.

• Poitrine : Assez large, portée relevée et très proéminente.

Ceci veut dire qu'on peut couper à l'aide de ciseaux les plumes des pattes, comme pour certaines races de Boulangers ou de Couleur, afin d'éviter des pertes d'œufs. Ces plumes repoussent pendant la mue, le reste étant à tirer 6 à 8 semaines avant le concours. Car une beauté de ce pigeon est celle des pantouffles, qui constituent en quelque sorte la " finition " et reflète la " qualité " de l'éleveur et des soins apportés.

Concernant quelques points du standard, nous rappelons ceci :

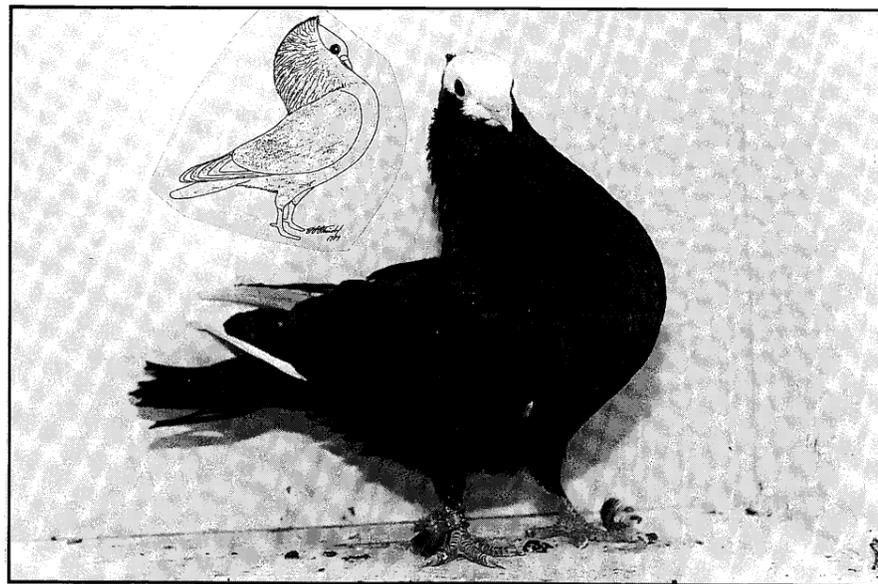
La coquille a des rosettes, elle est large, épaisse, placée bien haut. Il existe cependant des sujets sans rosettes.

Ceci peut être toléré dans une certaine mesure, à condition que la coquille soit suffisamment large et fournie en épaisseur et bien placée. Il s'agit alors d'un défaut léger.

Concernant les yeux : chez les sujets bicolores, on peut admettre des yeux de vesce ou des yeux de coq, mais pas les deux sur un même sujet. Les yeux perlés sont un défaut grave, mais pas forcément éliminatoire, si le type le justifie.

Les Variétés : " Toutes les variétés définies sont admises ". Ceci veut dire que toutes celles qui existent chez d'autres races peuvent exister chez le Géant Hongrois. Les bicolores, colorés d'une manière inconstante ne sont plus à présenter comme " divers ". Cette rubrique ayant (ou devant avoir) une signification bien précise. Le Club a adopté le terme " panaché " où tous les sujets bicolores sont classés, quelle que soit la répartition des couleurs.

La taille : Elle est très importante pour un " géant ". Le standard précise " queue ni très longue... ; défauts : partie arrière trop longue ", ce qui peut paraître curieux. Il n'en n'est rien, car un Géant ne l'est pas, s'il est très très long. Il l'est s'il est grand, large, charpenté et suffisamment long pour rester proportionné et harmonieux. L'aspect général est différent de celui du Montauban, bien qu'il lui ressemble en certains points.



Strasbourg - Mookee Noir - Prop. MERIGUET - Photo Ripaldi

• Dos : Dans le prolongement de la queue, fortement incliné vers l'arrière.

• Ailes : De longueur moyenne, décollées au niveau des épaules. Les pointes reposent sur la queue, ou à côté de celle-ci quand le sujet est en action.

• Queue : De longueur moyenne, bien serrée et fortement inclinée avec le dos

• Pattes : Courtes et lisses. Les cuisses ne sont pas ou peu apparentes. La couleur des ongles n'a aucune importance.

• Plumage : Bien serré, sauf la crinière du cou qui est légèrement molle.

• Variétés : Noir, Brun, Bleu barré noir, Bleu écaillé, Argenté, Lavande, Isabelle, Meunier, Rouge, Jaune, Blanc unicolore, Crème.

• Couleur et dessin : Toutes les couleurs doivent être pures et homogènes. Le pigeon est coloré à l'exception de la tête (calotte blanche passant juste sous les yeux) et 2 ou au plus 3 rémiges primaires qui sont blanches.

La huppe est entièrement colorée. Le nombre idéal de rémiges primaires est de 2/2.

Sont également admises les compositions : 1/1, 1/2, 2/3, 3/3.

• Défauts graves : Manque de type, corps étroit, trop long, tenue trop hori-

zontale, poitrine étriquée et non proéminente, cou mince, absence de tremblements, coquille, mandibule supérieure crayonnée ou tachée, plus de 3 rémiges blanches, calotte trop faible, couleur terne, anus blanc, dos blanc, couleur nuageuse chez les argentés et

les Isabelle ou apparition de barres.

• Jugement : Aspect général, forme et tenue, cou et action, tête, huppe, bec, couleur et dessin.

• Bague : 7 mm

• Catégorie : Pigeon de Vol

Commentaires sur le Mookee

On remarquera que même si la position " yeux " a été rectifiée, il reste des points à actualiser au standard SNC. Des progrès ont été réalisés grâce à un groupe restreint d'éleveurs, et peu sont membres du Club, la palme revenant ici à M. Paul MERIGUET qui ne cesse de persévérer dans cet élevage.

Ces progrès sont les suivants :

- la mandibule inférieure colorée chez beaucoup de sujets. Elle fut d'abord la conséquence d'une meilleure coloration, plus conforme, du dessin de la tête. Mais il faut savoir aussi que plus il y a de rémiges blanches, plus la mandibule a tendance à être plus claire. C'est pour cela, et pour étendre et diversifier les souches, qu'au niveau européen il fut admis que les sujets ayant plus que 1/1 rémiges blanches, la mandibule inférieure claire n'est pas à considérer comme un défaut pour le moment. Nous nous permettons d'ajouter, ce n'est pas un défaut grave.

- le type et la tenue : capitaux pour cette race, ils constituent le " nec plus ultra " en effet, un Mookee qui a la tenue relevée, la poitrine relevée, proéminente et large, le dos bien incliné, avec la queue pas trop longue, et surtout le cou épais, par sa crinière bien développée en forme de S et de surcroît animé de tremblements, est IMBATTABLE, sinon par :

- la coloration : qui départage souvent les ex-aequo. Celle de la tête étant décrite au standard, parlons des rémiges blanches, et rappelons les combinaisons possibles : 1/1, 1/2, 2/2, 2/3, 3/3 - 2/2 étant l'idéal.

Le nombre égal des 2 côtés est à préférer au nombre supérieur mais inégal. Ainsi mieux vaut un 1/1 ou un 3/3 qu'un 1/2 ou un 2/3. 1/3 constitue un défaut léger.

Moins que 1/1 ou plus que 3/3 constituent des défauts graves, à sanctionner, mais le jugement final tiendra compte du type et de la tenue.

Dans le jugement, on voit bien que le dessin constitue la dernière rubrique à considérer.

swift du caire ou égyptien

Standard proposé sur la base du texte de Robert FONTAINE (Les Races de Pigeon 1927)

• Origine : Race très ancienne, fixée en Egypte.

• Aspect général : Paraît avoir la taille d'un grand pigeon, par suite de la longueur extraordinaire de tout le plumage et particulièrement du vol, mais il est plutôt de taille moyenne, avec une tenue excessivement basse, de forme allongée, sur des pattes courtes. Le corps ne doit pas être gros, ni massif, comme cela se rencontre si souvent chez les mâles, mais plutôt petit. Le Swift doit être bien emplumé.

• Tête : Petite, courte, la plus arrondie possible.

• Bec : Très court, assez épais, foncé chez les sujets à plumage foncé, et clair chez ceux à couleur pâle.

Les caroncules nasales plus larges que longues.

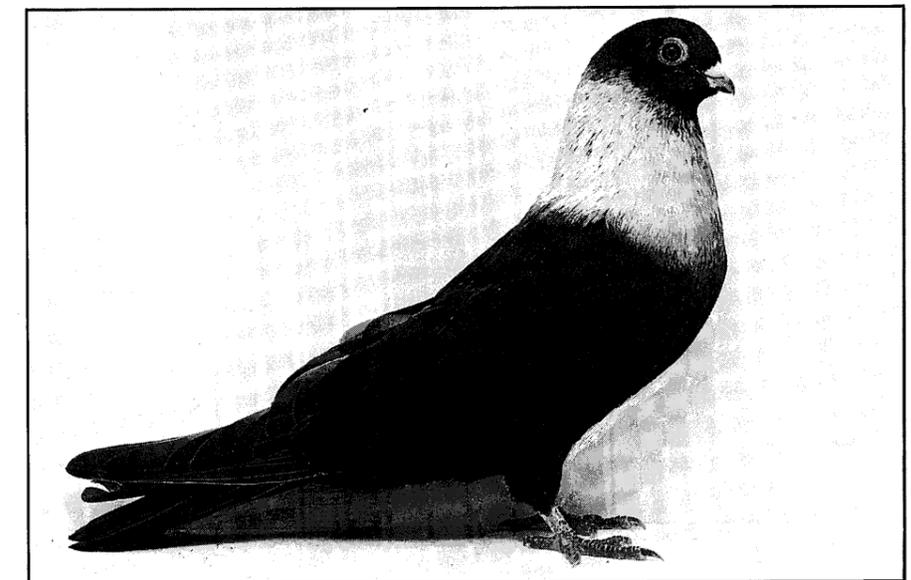
• Oeil : Grand, bien ouvert, centré, jaune orangé plus ou moins foncé.

Le tour d'œil, très fin et de couleur blanc rosé.

• Cou : Court, attaché harmonieusement à la tête puis s'épaississant fortement vers la poitrine.

• Gorge : Munie d'un fanon peu développé.

• Poitrine : Large, sans excès, remplie, proéminente.



Strasbourg - Swift du Caïre Ryani - Photo K. Stauber

• Dos : Large et plat.

• Epaules : se détachant peu dans l'abondance du plumage.

• Ailes : Excessivement longues, portées relevées, et croisées sur la queue. Envergure minimale de 80 cm, pouvant atteindre 85 à 90 cm.

Il importe par dessus tout que la longueur des ailes reste bien proportionnée et en harmonie avec l'ensemble du corps.

• Queue : Très longue, atteignant jusqu'à 20 cm, dépassant le plus possible l'extrémité des ailes.

• Pattes : Courtes, nues et rouge vif.

• Couleur : Toutes les couleurs sont

possibles, mais demandées aussi brillantes que possible. Les plus courantes sont celles que les Egyptiens désignent par ces qualificatifs :

- GAZAGANDI - Gris noirâtre avec collier bronzé.

- RYANI - Noir avec cou doré.

- OUTATI - Gris ardoisé avec collier argenté, ayant moins de longueur d'aile et de la queue.

D'autres couleurs sont : Bronzé à reflets cuivrés, blanc à collier rouge ou jaune, mouchetés.

• Défauts : Court et trop large, manque de longueur dans la tête, crâne aplati, front étroit, bec mince, cou long et

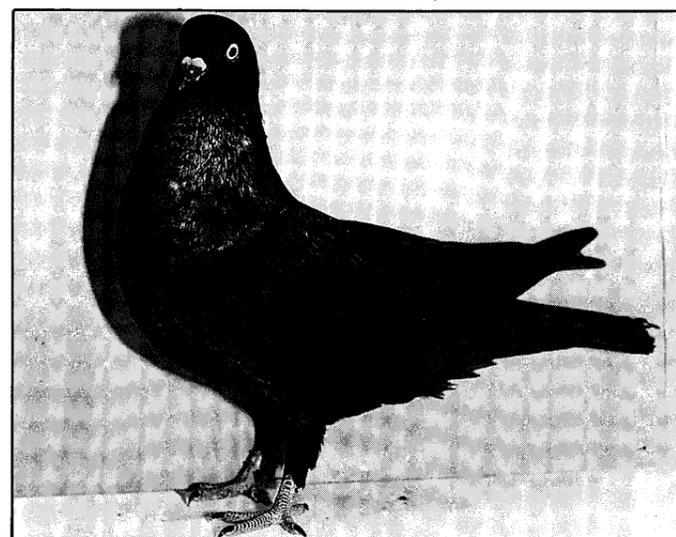
mince. Tenue trop haute sur jambes. Ailes tombantes. Queue en éventail. Couleur terne.

- Bague : 8 mm
- Catégorie : Pigeon de Vol.
- Echelle des points : Port et forme 15
- Tête (forme) 10
- Bec 10
- Yeux, tour d'œil 5
- Cou 5
- Vol et queue 20
- Jambes et pattes 10
- Couleur 25

A noter : un total de 25 points pour l'ensemble de la tête, 20 points pour les plumes du vol et de la queue, 25 points pour la couleur, 50 points pour la taille et la forme à l'exception de la tête.

Les variétés sont différentes aussi, en effet, il n'y a pas ce mélange de couleurs brun - gris - noir - doré - argenté, mais les variétés sont de couleurs plus courantes et plus franches, telles le noir, rouge, jaune uni, bleu barré, meunier avec ou sans barres, crème, brun barré, arlequin (almond), papilloté, grison.

Souhaitons longue vie au Swift, et... bon vol à ce pigeon fort attrayant.



Haguenau 90 - Culbutant de Cologne Noir - Prop. L. et M. WITH
Photo Ripaldi

ADHÉSION A LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE

Cotisation Annuelle : 20 F.

Règlement à votre convenance à l'ordre de la S.N.C. :

- Par Chèque Bancaire
- Par Chèque Postal (C.C.P. Paris 2204-40 P)
- Par Mandat

(Cochez la case correspondante)

Adhésions et Abonnements doivent être adressés à l'ordre du Président de la S.N.C. :
Claude SIMON - 84 Rue A. Briand - 90300 OFFEMONT
CLUBS : Cotisation 140 F. par an, avec envoi de la revue à l'adresse du Club

Commentaires sur le Swift du Caire par J.L. FRINDEL

Ce standard repris et modifié sous légende de notre Club, va permettre une appréciation des sujets qui commencent à faire leur apparition aux expositions. Des commentaires ont déjà été rédigés par M. Anthime LEROY dans Colombyculture N° 55 de Mai 1988.

Je n'entrerai donc pas dans les détails qui y sont amplement décrits. Je ferai simplement remarquer que le Swift est avant tout un pigeon de Forme et de Vol.

La coloration joue un rôle secondaire (25/100 points), mais a son importance pour la prestance et la belle présentation du Swift.

L'essentiel pour un Swift est d'être élégant, long et de tenue basse sur patte. La longueur démesurée des ailes, la qualité de la plume, font en sorte que parfois le dos soit un peu découvert. Ceci constitue actuellement un défaut minime.

A noter qu'il existe une variété syrienne du Swift (Swift Syrien).

Le standard de l'égyptien est valable en tous points concernant le type et la forme. Le Syrien diffère par la longueur plus courte du plumage, celui-ci est aussi plus serré au corps. De plus, les jambes sont emplumées (bottes), les doigts restant lisses.

ABONNEMENT ANNUEL A "COLOMBICULTURE"

REVUE BIMESTRIELLE

FRANCE : 120 F. — PAYS D'EUROPE : 130 F.

AUTRES PAYS (y compris les T.O.M.) : 150 F.
(avec envoi par Avion)

Règlement à votre convenance à l'ordre de la S.N.C. :

- Par Chèque Bancaire
- Par Chèque Postal (C.C.P. Paris 2204-40 P)
- Par Mandat

(Cochez la case correspondante)

BAGUES 1991

Le prix des bagues reste fixé à 10 Frs la dizaine, indivisible (prix franco de port et d'emballage).

Le règlement des bagues doit être joint à la commande, il ne sera pas fait d'envoi contre remboursement.

Prière à la commande d'indiquer le diamètre des bagues (ou la race). Les bagues doivent être réglées par virement postal établi à l'ordre de la :

S.N.C. - C.C.P. 2204-40 P PARIS
ou **Chèque bancaire à l'ordre de la S.N.C.**
(en cas de virement C.C.P., prière d'indiquer sur le talon la ventilation des sommes) et le tout adressé au Président :

Claude SIMON
84, rue A. Briand - 90300 OFFEMONT



• **DAMASCENER** : Der Zuchtstand dieser Rasse ist in Frankreich in der Anzahl der ausgestellten Tiere, dem CDC untreuen, jedoch können die Spitzentiere mit dem hochbevereteten "Gegenkandidatur" auf ausländischer SSen mitkonkurrieren.

Es ergibt sich folgende Feststellung : die Damascener sollen immer den "orientalischen Adel" verkörpern und auch ausstrahlen.

Diese Ausstrahlung ergibt sich aus dem harmonischen Gesamteindruck indem alle Linien fließend übereinstimmen. Die fängt mit der ovalen Kopfform an, und erstreckt sich über das Körperprofil das dann einen gewissen "Schwung" darstellt. Darum kann die Frage gestellt bleiben, ob ein so kurzer breiter, kompakter Körper erstrebenswert ist, der dann auch mit einem eher kugelförmigen Kopf versehen wäre, was ja nicht der MB entspricht.

Neue Deutsch-französische Beziehungen der beiden SV sollen noch mehr zur einheitlichen Zuchtwerte führen.

• **BEIRUTER (SYRISCHE) WAMMENTAUBE** : Durch Einführung von Tieren aus Beirut durch einen Taubenzüchter sind sehr kräftige Tiere in unsere Zuchten gebracht worden, wo die mächtigen Köpfe dann auf breiterer Basis entstanden. Daher bestehen weiterhin Unterschiede mit "Syrischen Wammentauben" auf deutschen Schauen, die in puncto Schnabel und Gesichtsfülle etwas feiner erscheinen. Nach Erfahrungen aus Libanon gäbe es in orientalischen Länder zwei Zuchtstammungen, einmal die Beiruter und dann die Syrische, und zwar wären die Syrische Wammentauben tatsächlich feinere Flugtypen als die etwas schwereren Beiruterarten. Jedoch sind die "Beiruterarten" in der Stadt Beirut auch für Flugkunst geeignet.

Ein anderer Unterschied besteht beim schwarzen Farbenschlag, wo bei den Tauben direkt aus dem Orient kommend, keine weiße Halsflecken vorhanden sind, was auch anhand von Fotos aus diesen Länder festzustellen ist. Außerdem ist bei uns der Rotfahle Farbenschlag anerkannt, in bindig und gehämmert.

• **LIBANONTAUBEN** : haben sich auch in engem Züchterkreis entwickelt, in den verschiedenen Farben. Ständige Kontakte mit Syrien und Libanon decken auch ständige Zuchttrichtungen auf,

daher bleibt die Frage gestellt : blaue und schwarze Libanontauben mit oder ohne Spiegelzeichnung auf den Schwingen ? Da auch Fotografische Dokumente aus dem Orient zu uns gekommen sind von Libanontauben ohne Spiegel. Eine Zusammenarbeit auf Europäischer Ebene käme dieser Rasse zugunste.

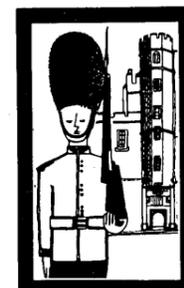
• **BASRAER WAMMENTAUBE** : Sehr gute Tiere sind aus Libanon durch den selben Züchter mit den Beiruter Wammentauben in Frankreich importiert worden. Sie haben dort einen entsprechenden Züchterkreis gefunden, der sie verbreiten konnte, durch qualitätswolle Nachzucht, dadurch stand auch der Anerkennung der MB nichts im Wege.

So ging es auch der Rasse in Deutschland wo die Einmalige Vorstellung in Nürnberg genügte. Die aparter Farbenschläge werden noch weiter in ihrer Vererbung erforscht. Etwas Nachsicht beim den betreffenden Farben zu berücksichtigen und nicht zu tadeln.

• **DIE MOKEE TAUBE** : bedarf immer nötiger Achtung und Förderung da sie auch zu den seltenen Rassen gehört. Die Zuchtschuresigkeiten sind die gleichen geblieben : Haltung, Zeichnung, betr. Unterschabel und Schuringen. Die Rasse zählt immer noch zu den seltenen. Wird vom gleichen franz. SV betreut.

• **DIE SEGLER** : durch unseren Club hat der Ägyptische "Swift" in unserem Land Fuss gefasst, und in alter Fachliteratur konnten wir die MB entnehmen und neu auffassen. Mit Hilfe der vorhandenen ausländischen Dokumentation konnten wir, aber nur andeutend, die MB auf den Syrischen Segler in etwa erläutern. Durch die Gründung des Europäischen Swift Club werden die Richtlinien für Zucht und Bewertung bessere und deutlichere Wege einschlagen können.

• **DIE UNGARISCHE RIESENTAUBE** : wird auf unerwartete Weise von dem Club der Orientalischen Rassen betreut, da der Montauban Club seinerzeit sich der Rasse nicht annehmen wollte, und da ja, nach mehreren Artikeln zu entnehmend, die Rasse von der "grossen Türkentaube" abstammen soll. Der Zuchstand ist nicht besser als in anderen Ländern und bedarf nicht unbedingt weiterer Erläuterungen, ausser die Züchter müssen nach definierbaren Farbenschläge züchten, besonders in der Gruppe der geschickten.



• **THE DAMASCENE** : is a very popular breed in Europe, specially in Germany and France, where Clubs are supporting all the specialty shows in their countries, the breeding of Damascenes, providing fellowship of the members, nomination of judges. The top quality birds show today very outstanding bodies, colours, wing bars, very good full heads with strong black beaks, and deep red eyes, with dark blue eye ceres. Interested new breeders have always got good birds.

• **THE DEWLAP** : become a popular breed in Europe as BELGIUM, France, Germany... In France, the "Damascene and Oriental Pigeon Club" is promoting this breed which has top quality birds with heavy heads and bodies. Import from Lebanon (city of Beyrouth) improved our french stud.

We need more informations from breeders of the oriental countries to clarify the different colours and markings.

THE LIBANON : is breed in the most colours. Race colours like blue and black, barred or laced have reached good quality of type and body. The reds and yellows are still the most popular.

• **THE "BASSORAH" DEWLAP ("Reehani")** : has been developed in France first, than in Germany, after an import with the Dewlaps from Lebanon by the same breeder. The description is not the same as in the books by Levi. Indeed, in oriental countries, each colour or marked class in a breed can be considered as a breed itself, bred by special and local traditional breeding rules. It is still a rare breed.

• **THE MOKEE** : very nice, but rare breed, is promoted by the same Club as the described breeds. Only a few show birds are exhibited and the breed needs more interested fanciers.

• **THE SWIFTS** : the standards of Egyptian and Syrian Swifts, allowed some fanciers to improve those breeds in Belgium, France and now in Germany. But the true standard can be written when all the details about this rare breed are known by the Standard Officers of the Entente Europeenne. Now the breed has become very popular.

• **THE HUNGARIAN GIANT HOUSE PIGEON** : is a rare breed in Europe, not in Hungary. It is promoted by our "Oriental Pigeon Club" and it is not a joke, as the breed is known to be descended from the "Turkish Pigeon". Not other Club decided to promote the breed, so the few fanciers joined our Club. Today it is difficult to breed "giant" birds, with good colour.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11

- 1 - Haguenau 90 - Bagadais de Nuremberg Pie noir
Prop. A. DIEDA - Photo Ripaldi
- 2 - Toulouse 90 - P.H. Boulant Lillois Tigré
Prop. KHAAN
- 3 - Toulouse 90 - G.P.H. Bernhardiner Scheke
Prop. HOUQUEBIC - Photo Ripaldi
- 4 - Silvester a fait des émules
Photo Annick HAVARD
- 5 - Toulouse 90 - G.P.H. Boulant Allemand
Prop. et Photo H. EBNER
- 6 - BRAM 90 - G.P.E. Rouleur Oriental Jaune
Photo Ripaldi
- 7 - Haguenau 90 - Genuine Homer Grison Rouge
Prop. FRINDEL - Photo Ripaldi
- 8 - Limoges 90 - P.H. Queue de Paon Mâle Noir
adulte - Prop. et Photo René JEAN
- 9 - Toulouse 90 - G.P.E. Frisé Hongrois Blanc
Prop. et Photo EH. EBNER
- 10 - Limoges - Excel. Queue de Paon mâle Blanc P.H.
(Ø queue 35 cm) Prop. G. SAURIN - Photo R. Jean
- 11 - Strasbourg - P.H. Diamanté de Damas Noir
Prop. DOLLE - Photo Ripaldi

N.D.L.R. - Cet article, qui sera suivi d'autres, n'a d'autre pré-tention que de vous présenter le plus simplement possible, un sujet renommé par sa complexité et son côté rébarbatif. L'ami Jean-Luc a fait un travail remarquable. A l'heure où tout le monde copie tout le monde, il est temps que nous nous mettions tous à étudier la génétique sans laquelle un élevage ne peut pas progresser sérieusement. Une occasion unique s'offre à vous. Ça se boit comme du petit lait alors, profitez-en...

la génétique en aviculture

par Jean-Louis Heinrich

De plus en plus, nous entendons parler de génétique dans notre activité de loisir : l'aviculture.

Pour certains, c'est un mot bizarre et compliqué, cachant des mystères ; pour d'autres, c'est un domaine abstrait, réservé aux seuls intellectuels ; et les plus hardis s'en moquent, car ils croient posséder les vertus de l'hérédité et agissent comme des illuminés, en appliquant de vieux dictons souvent inexacts.

Aujourd'hui, en 1991, nous n'avons plus le droit d'agir de la sorte, ou d'être les uns ou les autres. L'aviculture est une activité passionnante, enrichissante, mais également très sérieuse, et elle ne doit pas être pratiquée à l'aveuglette ou superficiellement. La pratique rigoureuse de l'élevage de sélection nécessite la connaissance de la génétique.

Alors, je pense qu'il est grand temps que les aviculteurs se familiarisent avec cette science assez récente.

Ces derniers temps, un effort a été fait dans le sens des élevages avicoles, et beaucoup d'ouvrages renferment des informations importantes qui font gagner un temps considérable à l'éleveur dans le choix de sa sélection.

La génétique est en constante évolution. Tout n'a pas encore été découvert, bien loin de là. Néanmoins, à l'heure actuelle, les bases fondamentales, les règles essentielles qui ne pourront être remises en cause, sont établies.

Ces valeurs nous permettent de guider notre élevage, d'avancer en terrain connu, de progresser et d'obtenir des résultats. La génétique est notre outil d'artiste.

Bien que se soit une science, elle n'est ni compliquée, ni étrange. Et justement parce que c'est une science, elle n'est ni abstraite, ni farfelue. A notre niveau, celui d'éleveur, nous n'avons pas besoin d'être savant pour appliquer la génétique à nos animaux. Elle est à la portée de chacun ; il suffit de savoir lire et écrire. Nous n'avons pas la prétention de faire l'étude approfondie de la génétique qui reste du domaine des scientifiques.

Restons dans le domaine concret ! Pour cela, il suffit de découvrir et d'apprendre le langage utilisé et le vocabulaire usuel de ce sujet.

Ce vocabulaire n'est pas immense mais il est précis.

Ensuite, il s'agit de connaître les règles et de le appliquer dans nos élevages, en fonction de la race ou des races élevées.

Pour permettre cette vulgarisation, la génétique a dû être dépouillée. Elle a été grandement simplifiée et se limite aux faits réels qui se produisent dans la nature, donc dans nos élevages. C'est sous cette forme que vous la rencontrerez dans les ouvrages spécialisés ou les nombreux textes publiés en son nom. Cependant, méfiez-vous des publications d'origine douteuse, non signées par des scientifiques ou des auteurs reconnus, car leur contenu pourrait vous égarer ou vous induire en erreur.

Dans la presse soi-disant spécialisée, j'ai relevé beaucoup d'articles touffus, trop théoriques, et donc trop compliqués pour l'éleveur, et parfois inexacts. Pour permettre à chaque éleveur

I - LA RAISON ET LA DECOUVERTE DE LA GENETIQUE

Chaque race, chaque type de sélection, même s'il se rapproche le plus étroitement possible du standard officiel, est condamné à dégénérescence, dès qu'on s'en délaïsse et qu'il évolue selon sa propre guise.

Pour maintenir les qualités d'une race, voire l'améliorer, nous devons quotidiennement réaliser un travail de sélection et d'accouplements judicieux des meilleurs sujets entre eux.

Dans les temps passés où nos aînés ignoraient encore l'existence des règles ou des lois qui gouvernent l'hérédité, l'élevage ressemblait plus à une loterie qu'à une œuvre sérieuse. La plupart du temps, la réussite de leur sélection était liée aux aléas du hasard.

Certes, ils étaient conscients que les animaux subissaient certaines variations minimes sous l'influence de facteurs extérieurs tels le climat, la nourriture, l'environnement naturel, mais dès que ceux-ci furent épuisés, leur science le fut également. L'élevage fut fortement stimulé et facilité par la découverte des lois de l'hérédité. Ce fut le début d'une nouvelle science : la science de l'hérédité, appelée GENETIQUE.

Cette découverte, nous la devons à un religieux, Grégor MENDEL, d'origine autrichienne (1822-1884). En tant que botaniste, il s'intéressa aux pois et remarqua, par des croisements judicieux, la transmission de caractères simples affectant la couleur, et cela, toujours de la même manière. Ses conclusions, les lois fondamentales qu'il en déduit, sont à la base de la génétique. Elles furent appelées les Lois Mendel.

II - LA RELATION ENTRE LA GENETIQUE ET L'ETRE VIVANT

En aviculture, nous rencontrons deux sortes d'êtres vivants :

- le mammifère : lapin - cochon d'Inde
- l'oiseau : volailles - palmipèdes - pigeons - oiseaux d'ornement

La génétique diffère selon le groupe auquel on s'adresse car, comme nous allons le voir plus loin, les cellules sexuelles sont différentes.

Mise à part cette particularité, chaque être est organisé de la même façon, par un assemblage de millions de cellules vivantes

Parmi elles, nous distinguons deux catégories :

- la cellule somatique
- la cellule sexuelle

d'aborder ce nouveau domaine avec les meilleures dispositions, je vous propose de lire attentivement le texte qui suit, fondé sur des données scientifiques, donc irréprochable. Il traite de l'introduction à la génétique moderne, par la description de son origine, sa raison d'être, suivi du processus fondamental de la vie avec l'indication du siège de l'information héréditaire.

Je n'ai ni la prétention, ni les moyens dans ces pages de vous faire un cours magistral de génétique, ce n'est pas notre but. Mais nous allons découvrir ensemble la relation étroite qui lie la génétique à la vie de l'être vivant. Cette relation doit être très claire dans notre esprit ; alors, et seulement alors, on pourra aborder et étudier la génétique proprement dite, en parlant des couleurs, des caractères, de la transmission à la descendance.

Pour comprendre la génétique, tout éleveur doit connaître le processus de la vie (croissance-reproduction), et bien distinguer ces deux types de cellules.

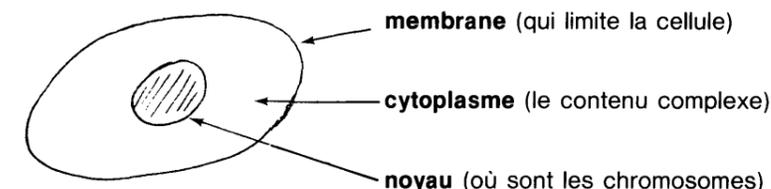
Chacune d'elles a un rôle bien déterminé au cours de la vie de l'animal.

A - LA CELLULE SOMATIQUE

On l'appelle cellule somatique car elle est l'élément de construction du corps. Soma veut dire corps. Ce n'est pas une cellule reproductrice. Elle ne joue aucun rôle dans la sexualité et dans la génétique.

Ces millions de cellules somatiques constituent l'organisme de l'être vivant. Au départ, nous avons une seule cellule somatique qui est le résultat de la fécondation. Par la suite,

Décrivons sommairement une cellule somatique animale :

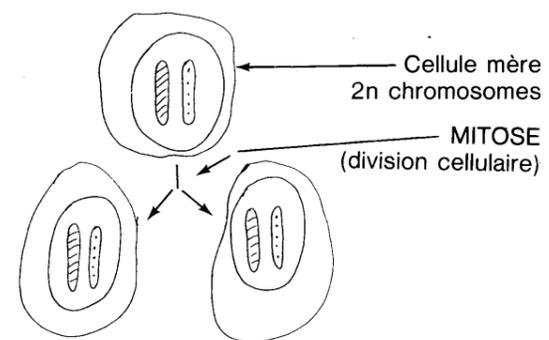


Toute cellule animale présente 3 parties fondamentales : la membrane - le cytoplasme - le noyau

La partie qui nous intéresse est le noyau. Il renferme les chromosomes.

La cellule est dite diploïde, c'est à dire à 2n chromosomes. Les **chromosomes sont disposés par paires** dans le noyau. Lors de la division cellulaire, cette disposition par paires des chromosomes est maintenue d'une façon rigoureuse et absolue ; sauf dans certains cas d'aberration ou de maladie. Observons les chromosomes (hachuré et pointillé) dans le noyau de la cellule mère, puis de chacune des cellules filles. L'image est la même.

Vous constatez que le noyau n'a pas changé, même si le reste diffère.



Cellule fille
2n chromosomes

Cellule fille
2n chromosomes

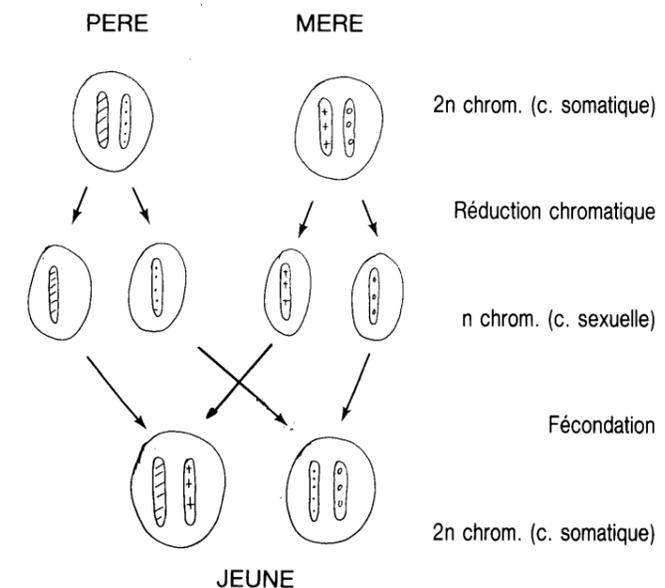
C'est cette manière que la nature a inventé pour garantir le maintien de l'information héréditaire de tout être vivant, lors de sa croissance et durant sa vie.

De sorte que les millions de cellules qui composent un animal, comportent toutes au sein de leur noyau, la même information génétique de cet être vivant.

L'information génétique se situe sur les chromosomes sous forme de gènes.

B - LA CELLULE SEXUELLE

Voyons par un schéma comment cela se passe :



Elle porte aussi le nom de **gamète**, ou le nom de spermatozoïde chez le mâle, ou le nom d'ovule chez la femelle. Elles existent en grandes quantités au niveau des organes reproducteurs : testicules chez le mâle, ovaires chez la femelle. Ce sont les cellules reproductrices. Elles jouent un rôle important en génétique, car elles renferment par moitié l'information génétique de l'animal qui les a produites.

La cellule sexuelle apparaît à la suite d'un processus particulier, nommé **méiose** ou réduction chromatique. C'est une division cellulaire qui permet de passer de l'état **2n chromosomes** à l'état **N chromosomes**. Cela permet d'éviter une surcharge de chromosomes lors de la fécondation qui réunit 2 cellules sexuelles.

Supposons qu'il n'y ait pas de réduction par moitié des chromosomes : Lors de la fécondation, nous aurions :

$$2n + 2n = 4n \text{ chromosomes}$$

Et cela se multiplierait indéfiniment à chaque fécondation. Cela n'est pas viable, et donc impossible.

La nature a trouvé la solution en divisant 2n par 2 pour obtenir n chromosomes. A la fécondation : $n + n = 2n$ chromosomes, et nous repartons avec la cellule somatique qui donne naissance à l'animal.

Je vous fais grâce du mécanisme, qui est très compliqué et que vous n'avez pas besoin de connaître en génétique. Sachez seulement qu'il existe.

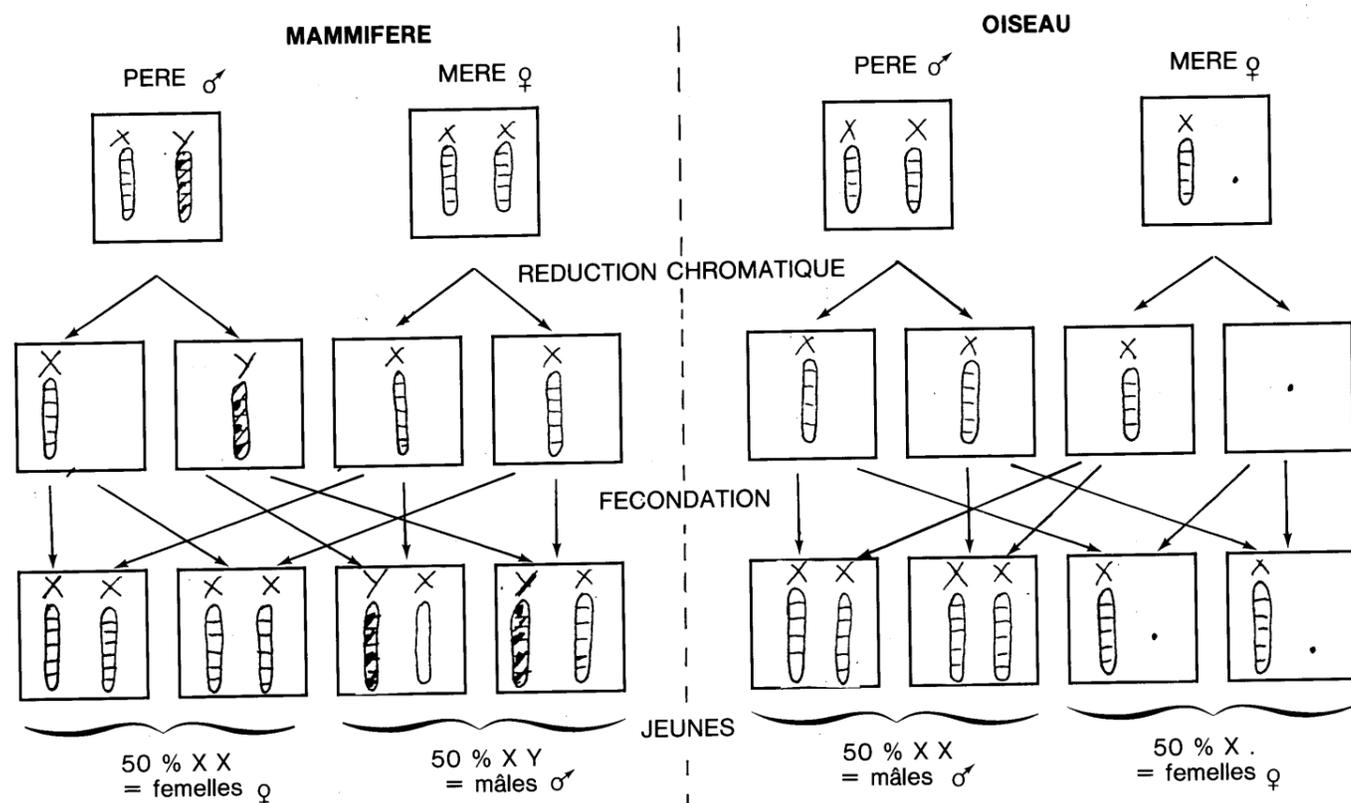
La cellule sexuelle porte ainsi la moitié de l'information génétique du parent dont elle est issue. De cette façon, elle détermine également le sexe du jeune.

Pour étudier le sexe du jeune, nous regardons uniquement les chromosomes sexuels.

Chez les mammifères (lapin) : mâle : X Y
 femelle : X X

Chez les oiseaux (poule, pigeon) : mâle : X X (2 chromosomes sexuels)
 femelle : X - (1 seul chromosome sexuel)

Voyons la TRANSMISSION DU SEXE AUX JEUNES :



Dans les deux cas, nous obtenons 50 % de mâles et 50 % de femelles, donc moitié de chaque sexe.

Chez les mammifères : le mâle produit des spermatozoïdes de deux types, les uns portent le chromosome sexuel X, les autres le chromosome sexuel Y. L'ovule porte toujours le chromosome X. La rencontre qui déterminera le sexe du jeune au moment de la fécondation, se fait au hasard. Dans tous les cas, on a autant de chances d'avoir un mâle ou une femelle.
Chez les oiseaux : le mâle produit des spermatozoïdes porteurs du chromosome sexuel X, l'autre moitié étant dépourvue de chromosome sexuel. Là également, la rencontre lors de la fécondation est dictée par le hasard. Nous aurons encore autant de mâles que de femelles. Les chromosomes sexuels jouent un rôle très important dans l'hérédité liée au sexe.

C - REMARQUE SUR LES CHROMOSOMES

Dans cet article, je ne traiterai pas les chromosomes en détail, ni les gènes, ni les caractères ; mais nous devons voir le rôle des chromosomes dans la vie de l'être vivant.

Les chromosomes sont les structures qui portent les gènes. Ce sont les supports de l'hérédité qui se trouvent dans le noyau de la cellule somatique et dans le noyau de la cellule sexuelle.

Le nombre de chromosomes est caractéristique de l'espèce et toujours constant pour une espèce donnée.

Exemple : chez le pigeon : 62 chromosomes chez le mâle
 61 chromosomes chez la femelle

La différence du chiffre provient du sexe car, comme nous venons de le voir, la femelle ne possède qu'un seul chromosome sexuel.

Il existe deux types de chromosomes :

- le chromosome sexuel
 - l'autosome (ce sont tous les chromosomes qui n'interviennent pas dans le sexe).
- Ainsi nous distinguerons la cellule somatique et la cellule sexuelle.

Chez le pigeon : Cellule somatique :

mâle : 60 autosomes + 2 chromosomes sexuels X X
 femelle : 60 autosomes + 1 chromosome sexuel X -

Cela a son importance, car le nombre de chromosomes sexuels contenus dans les cellules sexuelles dépendra du sexe.

Cellules sexuelles :

spermatozoïde : 30 autosomes + 1 chromosome sexuel X
 = 31 chromosomes cellule sexuelle mâle.

ovule : 30 autosomes + 1 chromosome sexuel X
 = 31 chromosomes cellule sexuelle femelle
 30 autosomes + rien (pas de chromosome sexuel)
 = 30 chromosomes.

Donc, nous avons deux types d'ovules, les uns à 31 chromosomes, les autres à 30 chromosomes.

D - LA FECONDATION

Elle est nécessaire à la poursuite de la vie de l'espèce. Elle a lieu lors de la rencontre du spermatozoïde et de l'ovule. Chaque cellule sexuelle amène, par moitié, l'information génétique des parents.

Leur fusion forme ce que l'on appelle un œuf. Cet œuf est à 2n chromosomes.

C'est une cellule somatique qui donnera naissance au jeune individu par simple division cellulaire, lors de sa croissance. Cette rencontre se fait au hasard. Dès l'instant de la fécondation, la génétique n'a plus aucune influence sur l'individu.

Attention : ne confondez pas l'œuf de la fécondation qui existe chez tout être vivant, avec l'œuf de la poule, non fécondé.

Avec la fécondation, nous venons de boucler le cycle de la vie.

Dans cet article, nous nous sommes limité à l'introduction à la génétique et à son rôle dans le cycle de la vie de tout être vivant. Nous verrons par la suite, comment elle assure la conservation et la transformation dans le temps de ces mêmes êtres vivants.

Les Conseils de Saison de Jean-Louis Frindel



En Janvier, Février, même Mars, il y a encore des Expositions où l'on devrait expédier des sujets destinés à la vente, ou qui font partie de la réserve, mais éviter les futurs reproducteurs, pensez au stress, à la saison qui approche. Cette saison que tout le monde attend avec effervescence. Questions à se poser :

- les accouplements sont-ils prévus sur le cahier d'élevage ?
- n'y a-t-il pas encore un mâle qui se déclare parmi les jeunes femelles ?
- n'avons-nous pas trop de couples de reproducteurs ?
- les cases sont-elles prêtes, nettoyées, désinfectées ?
- avons-nous la nourriture adéquate pour préparer les reproducteurs ? (riche en protéines et glucides, apport vitaminé...)
- avons-nous pensé à un contrôle des fientes pour traiter encore avant la mise en route des premiers accouplements ?
- traiter systématiquement contre la trichomonose
- attention au traitement vermifuge en prévision des premières pontes
- les locaux ne sont-ils pas trop froids pour démarrer, alors on attend !
- par grand froid, en Février, on risque des pertes si tous les éléments ne sont pas réunis et complémentaires (installations prêtes, nourriture adaptée, boisson en permanence, et... attention au gel...)
- rappelons les règles élémentaires de comportement : les mâles sont propriétaires des cases
- le cas échéant, pensez à installer une "pouponnière" dans un endroit tempéré
- au fait... avez-vous commandé les bagues ?
- toutes les réparations ont-elles été faites ?
- n'avons-nous rien oublié ..?

... CAR ON NE VA DEMARRER QUE LORSQUE TOUT SERA EN PLACE !!!

Bonne saison d'élevage !

L'HIVER

Beaucoup d'éleveurs croient qu'il faut nourrir en hiver de la même manière qu'en haute saison. En hiver, s'ils n'élèvent pas, il faut des rations équilibrées certes, mais pas trop riches car tout excédent est stocké sous forme de graisse, ce qui entrave les capacités de fécondité et de reproduction (mauvaise éclosion, mauvais gavage).

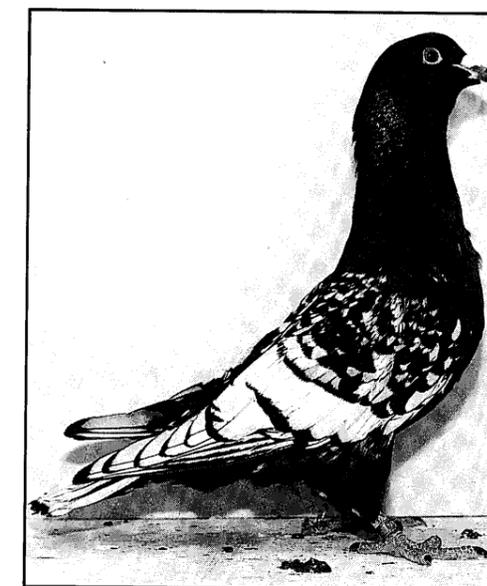
On aura procédé, à la fin de la saison des couvées et avant les accouplements, à un examen des fientes et traité le cheptel le cas échéant. Une cure préventive contre vers et trichomonose s'avère la plupart du temps utile. On prévoit sur le papier les futurs couples au regard de la production de cette année, en quantité et en qualité.

Ce qui est superflu peut être vendu, mais ne proposer que de bons sujets, ce qui n'est pas assez bon pour soi ne l'est pas pour les autres. Ceci dit, nous gardons quand même les meilleurs comme reproducteurs, c'est logique ! Mais ne pas proposer à autrui ce qui ne ferait qu'un reproducteur médiocre pour nous-même.

Après la nourriture hivernale, donner la ration d'élevage, 2 à 3 semaines avant les accouplements, car il faut préparer les reproducteurs de la manière la plus optimale.

Puis, laissez faire la nature, mais aidez-la, car vos pigeons sont en volière donc tributaires de ce que vous leur offrez.

Offrez-leur le maximum si vous voulez, mais surtout le MINIMUM INDISPENSABLE !!



Strasbourg - PH Diamanté de Damas Noir
 Prop. DOLLE - Photo Ripaldi

Conseils aux débutants

- l'accouplement

La fascination de la saison des expositions est au summum, pour beaucoup, le repos est installé au colombier et déjà nous pensons à l'accouplement des reproducteurs pour la prochaine saison. On prépare les installations, on a en tête les résultats des jugements, on avait tout noté dans le cahier d'élevage. On se met à repérer les meilleurs jeunes, leurs parents et, de jour en jour, l'enthousiasme pour se diriger vers le colombier va en grandissant, on se lève plus tôt et on approche du jour fatidique : celui où l'on va installer le mâle et la femelle dans la même case.

Mais jusque là, le travail préparatoire sur le papier sera la fondation de la nouvelle saison. Pour y arriver, on se rappellera quelques fondements et règles élémentaires.

1 - Un mois avant le jour "J" on ouvre les cases, les mâles s'y installent. Parfois cela se passe à coups de bec puis, l'ordre est établi au bout de quelques jours. Un conseil : le soir lorsqu'il fait nuit, on installe les mâles **dans** les cases et on les ferme jusqu'au lendemain matin. On arrive ainsi à garantir une place à chacun, et on évitera qu'un mâle plein de tempérament ne s'approprie plusieurs cases.

2 - Lorsque l'on remarque que tous sont en place, on ajoute les femelles respectives, au mieux le soir à la nuit tombée, avec une séparation entre les deux partenaires. Parfois celle-ci n'est pas indispensable et la mise en présence se passe bien.

3 - L'ouverture des cases provoquera quelques différents, qu'il nous appartient de régler. En effet, l'éleveur est le garant de son colombier. Il faudra, au besoin, enfermer des couples afin de fixer le sentiment de la propriété de la case adéquate. Une ouverture pas trop grande permet à l'occupant de chasser l'éventuel intrus qui veut étendre son "espace vital". L'ouverture des cases se fera alternativement, on ouvrira en même temps des cases éloignées et en diagonale. Ceci facilite le repérage par leurs occupants.

4 - Certaines femelles retourneront vers leur partenaire de l'an passé. Si celui-ci est bien accouplé à la nouvelle compagne, il chassera son "ex" comme une intruse dans son domaine.

5 - Si un accouplement ne devait pas marcher, on transportera les partenaires dans un local séparé (en cage d'expo par exemple) et on attendra le début du cérémonial par les appels du mâle et la réponse de la femelle.

6 - La garantie d'une bonne prise de possession des lieux est matérialisée par la copulation dans la case, si celle-ci est assez spacieuse.

7 - Eviter d'installer des perchoirs dans les compartiments destinés à la reproduction, on obligera ainsi les mâles à se tenir dans les cases pendant la nuit.

8 - Eviter des désaccouplements répétés. Attendre la fin de la saison pour apprécier les jeunes. Si l'on devait quand même échanger des partenaires, il faut se rappeler que le mâle est toujours propriétaire de la case.

9 - Une adjonction de graines "excitantes" (chenevis) peut parfois être bénéfique. Mais ne pas en abuser !!

• La question essentielle qui s'était posée : ACCOULER QUI AVEC QUI ?

C'est dans ce "Secret des Dieux" que les éleveurs qui glanent GPH et titres opèrent leurs accouplements. Mais en fait, il n'y a pas de si grand secret que cela. Il faut dire que ces éleveurs ont de la chance, du doigté, de l'intuition et une grande connaissance de leurs sujets, leurs lignées, acquise au fil des années, au vu des résultats, positifs ou négatifs.

Car tout éleveur produit aussi et en quantité suffisante des sujets destinés à la réforme culinaire. Le secret réside alors dans l'art de sélectionner, de garder ou d'écarter les sujets reproducteurs.

• On peut quand même donner quelques "tuyaux" :

10 - Eviter d'accoupler deux extrêmes, c'est à dire un type super avec un mauvais type. Il ne faut pas produire des intermédiaires, mais éliminer les mauvais et tendre vers la production des "bons".

11 - Ne jamais accoupler deux sujets ayant le même défaut. La qualité de l'un doit compenser le défaut de l'autre. Mais ces différences ne doivent pas porter sur des caractères essentiels de la race et de son standard.

12 - Le sujet porteur d'une telle tare devrait être écarté de la reproduction. Certains éleveurs cependant s'y risquent, ils connaissent alors parfaitement les origines et les capacités héréditaires, et il s'agit, disons-le, d'un "coup de poker" qui fait souvent partie des techniques des "bons éleveurs".

13 - La consanguinité sous ses formes multiples, permet de sélectionner les "qualités" et d'éliminer les "défauts". Au besoin, il est judicieux de se faire conseiller par un éleveur qui s'y connaît. Elle est donc une des méthodes pour fixer les caractères recherchés à condition d'être bien gérée.

14 - Eviter de garder des sujets malades, tarés, ayant eu un retard de développement. Les reproducteurs doivent être sains, vigoureux.

15 - Garder à l'esprit que l'élevage est destiné à améliorer et non pas à rester stationnaire, encore moins à régresser. Posez des questions, regardez, observez.

"J'ai obtenu tous ces résultats, car je n'ai jamais cessé de poser des questions"

Thomas A. Edison

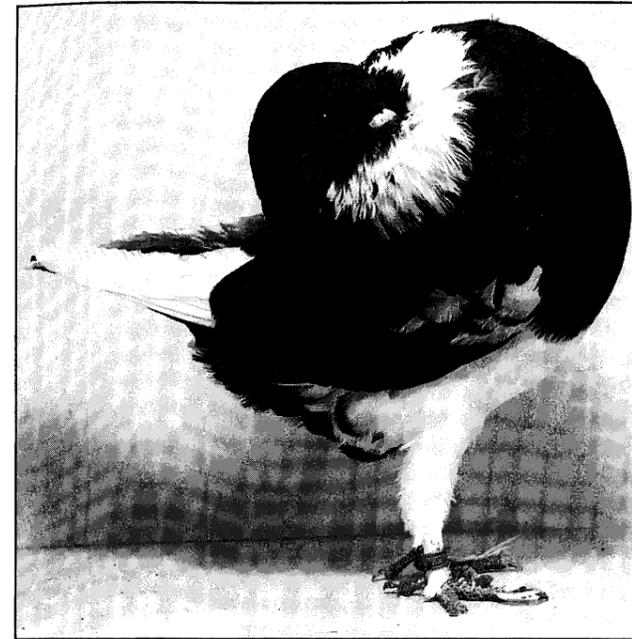


Photo Karl Stauber

LE BOULANT D'AMSTERDAM

Lors de l'Assemblée Générale du Club, qui a eu lieu à Toulouse en Décembre 1987, celui-ci s'est fixé un objectif prioritaire, à savoir concevoir un nouveau standard pour le Boulant d'Amsterdam, en remplacement de celui actuellement en vigueur.

En effet, le standard publié dans le recueil de la Société Nationale de Colombiculture s'avère complètement dépassé et totalement imprécis quant à la description des variétés telles que "bigarré, bariolé".

Il peut laisser libre cours à diverses interprétations fâcheuses pour les juges démunis d'informations concrètes, ainsi que pour les éleveurs induits en erreur et s'orientant dans une mauvaise direction.

Aussi fallait-il réagir rapidement, et fournir aux passionnés de ce merveilleux petit Boulant, un standard sans ambiguïté. D'autant plus que depuis la création du Club en 1986, le Boulant d'Amsterdam a conquis de nombreux éleveurs.

Le Boulant d'Amsterdam étant originaire de Hollande, nous devons respecter la règle qui consiste à se référer au standard du pays d'origine.

M. FAVIER s'est procuré le texte hollandais auprès de M. Nico VAN BENTEN, qu'il connaît bien, et qui n'est autre

que le secrétaire de l'Organisme Colombicole Hollandais sur le plan national.

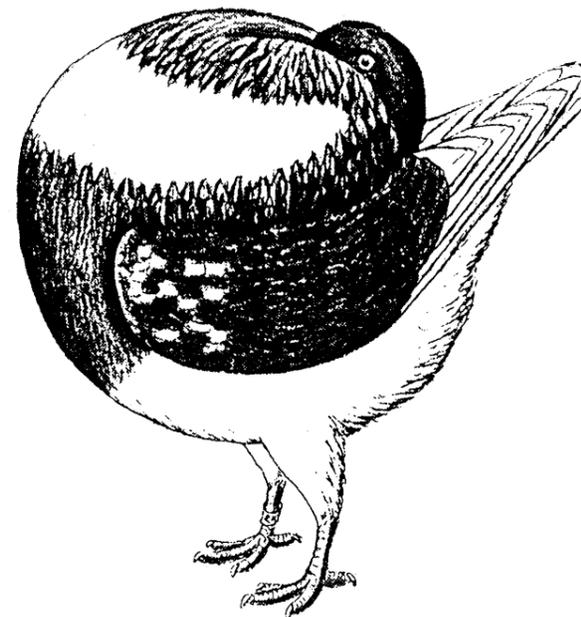
Ce tout nouveau texte, très complet et précis, a été transmis aux membres de la Commission des Standards en Novembre 88, et après quelques aménagements au niveau de la terminologie et de la structure des phrases.

Il a été homologué par les membres de la Commission qui s'est réunie lors de l'exposition de Mantes-la-Jolie, en Septembre 1989.

.....

Le Boulant d'Amsterdam est un boulant de petite taille, qui, si on devait le résumer en un seul mot, serait qualifié de ROND.

En effet, toutes les parties du corps doivent se compléter harmonieusement, pour former une boule.



Ce dessin montre bien la forme idéale du Boulant d'Amsterdam : un pigeon tout en rondeur, où la tête, la boule, la poitrine et la partie inférieure, forment un cercle parfait, sans interruption ni cassure.

STANDARD

On voit sur ce dessin les différentes parties qui font la rondeur du Boulant d'Amsterdam.

- Le cou, très long et en forme de S, recourbé vers l'arrière, supporte une boule qui s'exprime plus en largeur qu'en hauteur, qui recouvre bien les épaules : on dit alors que le boule "blouse".

- La poitrine, très ronde, profonde, s'harmonise bien avec la boule pour former une ligne circulaire.

- La partie arrière constitue la dernière partie du cercle, et doit être dans la continuité de la profondeur de la poitrine.

Il est aussi important que les plumes composant cette portion de cercle soient bien serrées et denses.

Les pattes, placées bien au milieu du corps, assurent l'équilibre du pigeon, et permettent ainsi au corps d'avoir un port horizontal.

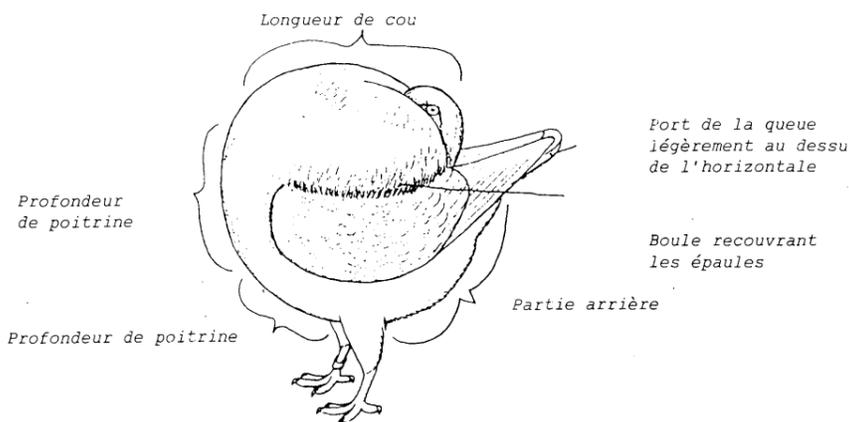
Le cou très long, rejette la tête en arrière, les yeux se situant alors sur une perpendiculaire passant par l'arrière des tarses.

Cependant, la tête ne doit pas se poser sur le dos.

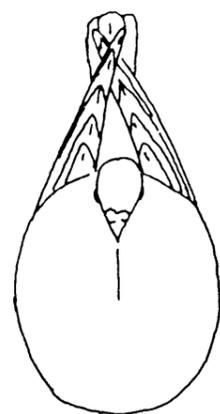
Le port de la queue légèrement relevé, permet à la partie arrière d'être dans la continuité de la ligne circulaire antérieure, et accentue ainsi la rondeur du sujet.

Le Boulant d'Amsterdam idéal

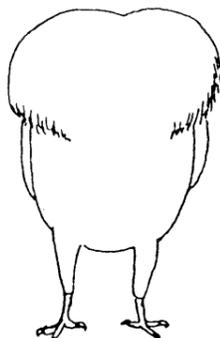
- Vue de profil : descriptif



- Vue de dessus : Sur cette vue de dessus, on remarque une boule large recouvrant très largement les épaules et ainsi, ne laissant pas apparaître le bouclier de l'aile. Les ailes se croisent légèrement et atteignent presque le bout de la queue.



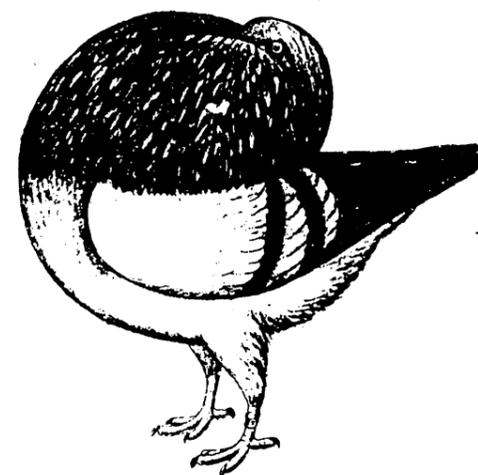
- Vue de face : Comme cela a été montré sur les deux figures précédentes, la poitrine doit être très profonde. Elle doit être aussi la plus large possible pour supporter une boule, en conséquence, s'exprimant bien en largeur. Les pattes sont bien plantées, parallèles et moyennement écartées afin d'assurer correctement le support d'un corps large.



Les principaux défauts

Ce sujet présente une bonne ligne circulaire antérieure ; la poitrine a une bonne profondeur. La boule est bien placée, suffisamment prononcée et recouvre bien les épaules.

Cependant, la queue est portée trop à l'horizontale. Même si ce défaut n'est pas très grave, il est préférable que la queue soit portée légèrement plus relevée, d'une part pour obtenir un cercle boucle, poitrine et partie arrière qui soient parfaites, et d'autre part pour assurer un bon équilibre au pigeon.

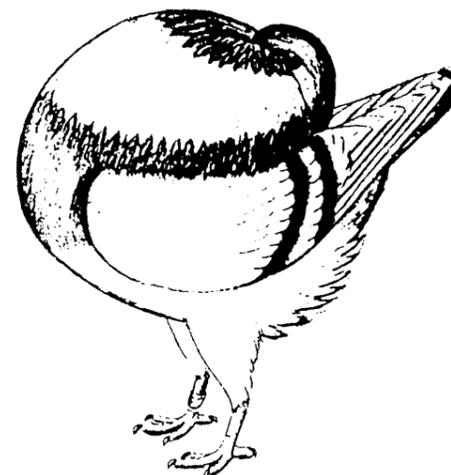


Sur cet exemple, la poitrine est bien proéminente mais manque de profondeur. On observe alors une interruption au niveau de la ligne inférieure du corps et un décrochement entre l'abdomen et la partie arrière.

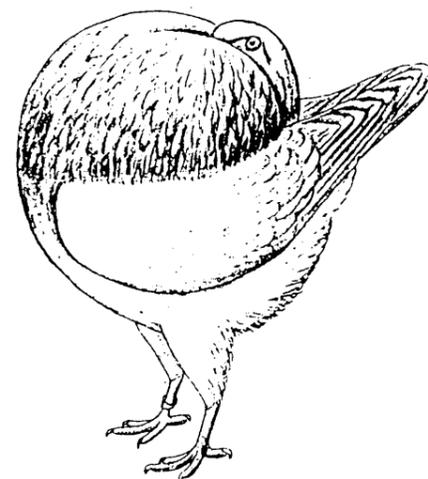
De plus, le plumage à l'arrière est flou, alors qu'il devrait être dense et bien serré.

Pour les marques, la bavette est trop grande et ses pointes remontent jusqu'aux yeux.

On a alors, la plupart du temps, des yeux coulés.



On remarque bien sur ce dessin, que la poitrine est plate, manque nettement de rondeur et de profondeur. Bien que possédant un bon cou et une bonne boule, les défauts cités sont très importants et nuisent considérablement à l'harmonie du sujet. La poitrine est plongeante et ne permet plus d'avoir une bonne ligne inférieure circulaire.



Ce pigeon, bien que possédant une bonne poitrine et une excellente ligne inférieure, a le port de la queue trop relevé. Il adopte ainsi la position du Modène. Le cou manque nettement de longueur et ne permet pas à la boule de s'exprimer pleinement. Les pigeons de ce type ont souvent un manque d'équilibre et penchent en avant.

A propos des marques, la bavette n'est pas suffisante et le vol blanc comporte une rémige colorée.



Notre Photo de Couverture

LE PIGEON VERT DE NOUVELLE CALEDONIE

Pigeon frugivore de la forêt calédonienne, difficilement domesticable. Il n'en existe plus que quelques couples vivant et tentant de se reproduire au zoo de Nouméa.

L'intensité de la couleur (aussi intense que le vert des perroquets d'Amazonie) est due principalement à l'alimentation presque entièrement frugivore (mangues, baies diverses, compote de pommes).

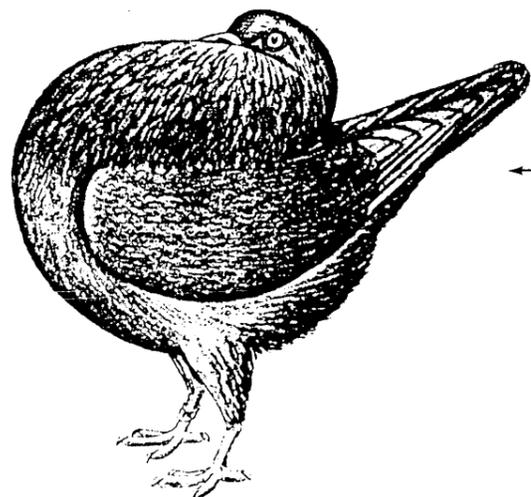
La reproduction nécessite des conditions de température et d'humidité bien précises.

J'ai par chance obtenu une ponte avec naissance, aussitôt suivie d'un rappel aux dieux kanaques ! (adultes et jeunes).

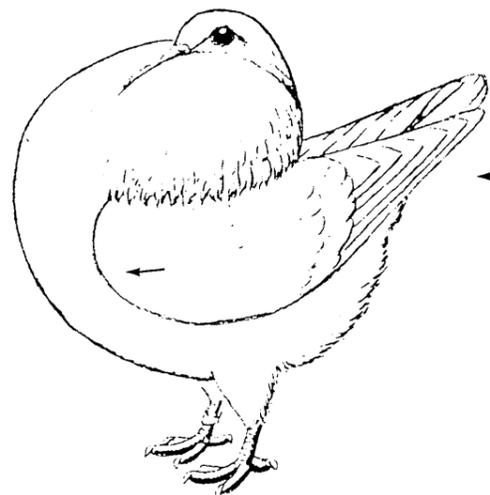
De Profondis...

Il n'existe pas de standard précis à ce jour.

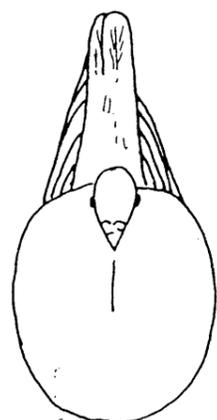
Docteur COLMARS



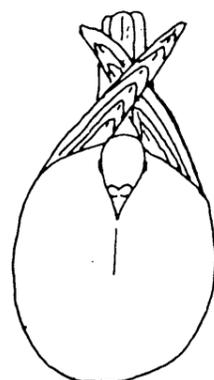
Ce sujet est beaucoup trop long ; en général, ce défaut est associé à une poitrine insuffisamment large. Ces défauts, poitrine étroite et sujet trop long, doivent absolument être fortement sanctionnés. De tels sujets ne doivent en aucun cas être gardés pour l'élevage. Même si le cou est de bonne longueur, la boule n'est pas assez prononcée et ne blouse pas sur les épaules. Chez le Boulant d'Amsterdam noir, le tour d'œil doit être foncé et se confondre avec la couleur du plumage.



Le cou est beaucoup trop court ; ainsi, la tête n'est pas suffisamment rejetée en arrière. Le port des ailes à côté de la queue influe généralement sur l'équilibre et la stabilité du pigeon. Les Amsterdam blancs doivent avoir un tour d'œil couleur chair claire et en aucun cas rosé ou rougeâtre.



• **DEFAUTS DES AILES**
Le port des ailes sous la queue est considéré comme un défaut grave. Avec un port d'ailes défectueux, l'équilibre du pigeon est fortement compromis.



Si le Boulant d'Amsterdam requiert des ailes légèrement croisées, le standard précise bien qu'elles doivent l'être le moins possible. Il ne faut absolument pas tomber dans l'extrême et avoir des sujets dont les ailes se croisent comme un Brunner.

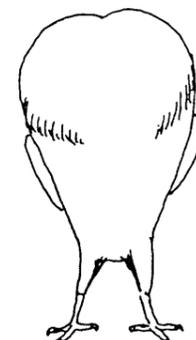


• **DEFAUTS DE LA BOULE**
← La boule doit être la plus large possible, recouvrir les épaules, et bien sûr ne pas se placer de travers.

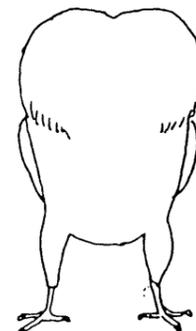
Cette boule manque nettement de largeur, et ne blouse pas sur les épaules. La boule recouvrant bien les épaules est une qualité très importante et très caractéristique du Boulant d'Amsterdam.



← La boule est de travers.
Le cou sera dans tous les cas mal positionné. Le pigeon sera alors déséquilibré.



• **DEFAUTS DES PATTES**
← Le corps manque de largeur dans sa partie inférieure. Les pattes sont trop serrées, et les aplombs sont mauvais. Les pattes devraient être bien droite et parallèles.



← Les pattes sont trop écartées.
L'écart doit être moyen et ne pas donner l'impression d'un sujet fort. L'allure doit rester gracieuse.



← Les pattes en X font partie des défauts graves.
Les pigeons présentant ce défaut seront toujours en train de chercher leur équilibre et n'auront jamais une position stable.

Voici donc décrits les principaux défauts que l'on rencontre chez le Boulant d'Amsterdam. Pour parler maintenant de l'élevage de ce petit Boulant, je dirai qu'il ne présente pas de difficultés particulières. C'est en général un bon reproducteur. Il est assez rare d'obtenir des œufs non fécondés. Il couve très bien. En ce qui concerne l'alimentation des jeunes, c'est là que réside le principal problème : en effet, lorsque les jeunes atteignent 3 semaines, les parents ont tendance à "oublier" leur progéniture pour commencer une nouvelle couvée.

Je voudrais attirer l'attention sur le fait que le Boulant d'Amsterdam est un pigeon assez sauvage si l'on ne s'occupe pas de lui, ou si l'on ne passe pas assez de temps en sa compagnie. Les éleveurs doivent absolument arriver à les apprivoiser et à les rendre dociles.

Ce dressage est facile si l'on prend conscience qu'il doit débiter lorsque le pigeon est très jeune, au nid. Il faut être doux, affectueux avec les jeunes, les toucher et les prendre en main tous les jours. Ils se rendront rapidement compte que vous ne leur voulez pas de mal, et ils vous le rendront bien.

Le conditionnement aux cages d'exposition n'en sera que facilité par la suite. Avec un sujet docile, et un fond de cage en arrondi, vous pourrez pleinement apprécier la valeur de votre élève.

Si, comme je l'ai déjà dit, l'élevage ne présente pas beaucoup de difficultés, et si les Boulants d'Amsterdam sont prolifiques, il faut absolument pratiquer une sélection rigoureuse et sévère.

Eviter dans un premier temps les sujets longs et manquant de largeur.

Ce sont à mon avis les deux premiers critères de sélection, et il faut être intraitable sur ces points.

En second, faire très attention de bien avoir une ligne inférieure du corps circulaire sans interruption, une poitrine profonde et aussi une tenue parfaite, bien équilibrée.

Ensuite, viennent la boule et le cou : le cou long, rejetant la tête en arrière et une boule bien développée, surtout en largeur, afin qu'elle recouvre et retombe correctement sur les épaules.

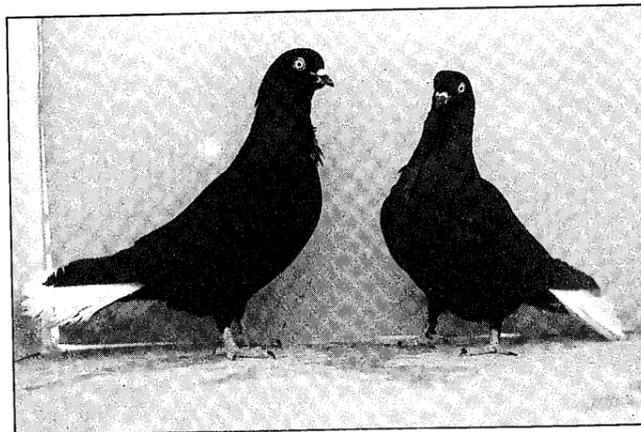
La qualité du plumage a aussi son importance. Le plumage devra être serré, bien collé au corps, et tout particulièrement au niveau de la partie arrière.

Viennent ensuite la couleur et le dessin, points secondaires, sauf bien sûr si d'une part cette couleur est indéfinissable, ou d'autre part, si le dessin est très irrégulier.

Philippe HUDRY
Secrétaire du C.F.B.N.A.

PORTRAITS

• Geflügel Börse - Textes et photos de C. REICHENBACH - Traduction de H. EBNER •



CULBUTANT de SYRIE à queue large

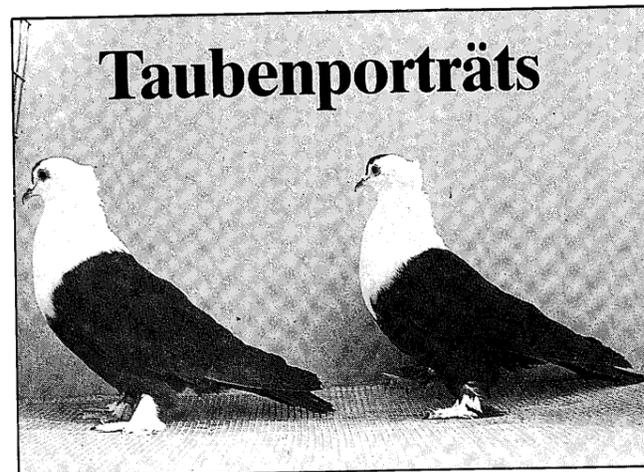
Il a été exporté de Damas vers les USA dans les années cinquante. A Damas, ces Culbutants sont connus sous le nom de "KARAKAND".

Aujourd'hui, ils ont déjà disparu aux Etats Unis. Ils sont venus en Allemagne 20 ans après, importés d'Alep où on les appelle tout simplement "Queue Noire" ou "Queue Bleue".

Leur caractéristique, c'est une queue composée de 30 plumes et toujours de couleur blanche. Très remarquable, c'est la couleur noire d'un très beau brillant avec des reflets verts. Il y a également des Bleus barrés noir et des Jaunes. Les jambes courtes sont nues, la tête est légèrement aplatie, les yeux sont jaunes et très rarement perlés. Il existe aussi des sujets avec cravate, comme l'on peut le voir sur la photo.

Aux USA on confond souvent ces Culbutants avec les HINI. Les Hini sont une variété primitive de Queue de Paon, existant encore en Syrie. Mais le vrai nom de cette race est "Culbutant de Syrie à Queue Large".

Son origine est sûre et certaine : la Perse et l'Arabie. On élève aussi ces Culbutants dans l'Est de la Turquie.



CULBUTANT de KIEV

A Kiev, capitale de l'Ukraine, ce Culbutant existe depuis cent ans environ. C'est une certitude que cette race appartient aux races d'Asie Centrale.

On a connu ce pigeon après le 2^e Guerre Mondiale. Sur son origine, il existe différentes informations.

Depuis 15 ans, il est élevé en R.F.A. C'est à l'origine un pigeon de vol avec une curieuse façon de voler.

A Kiev, il est appelé "Luciole de Kiev" à cause des reflets de son plumage noir et blanc en volant. Aujourd'hui, la plupart des souches sont élevées pour leur beauté.

La taille est moyenne ainsi que le bec. Une huppe décore la tête. Les pattes sont moyennement emplumées, mais il est désiré un emplumement des pattes plus prononcé (pantoufles).

Les yeux sont noirs (vesce) ou rouge orangé (coq). La tête, le cou, la poitrine supérieure sont blancs ainsi que la partie avant des plumes des pattes.

La mandibule supérieure est foncée, conséquence d'une heurte sur la tête.

La variété noire est la plus fréquente. Rares sont les bleus et les rouges qui sont toujours de mauvaise couleur.

Les Clubs de Races Pures

- **CLUB DES AMIS DU MONDAIN**
M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES
- **MODÈNE CLUB FRANÇAIS**
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT-MAUR
- **CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN**
M. Alamargot Elie - Maurepas, 03410 DOMÉRAT
- **CLUB DU BOULANT DE NORWICH**
M. B. Wilzinsky - Serre de Fraysse, Domaine de la Vierge Noire
11570 VILLEFLOURE - Tél. : 68 69 43 62
- **CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS**
M. P. WECHSELGAERTNER - "Au Colombier" - 67370 OFFENHEIM
- **FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS**
42, Cours de Forbin - 13120 GARDANNE
- **ROMAIN CLUB FRANÇAIS**
M. Charles Quiros - 25, rue des Tuileries - 67800 HOENHEIM
- **ROUBAISIEEN CLUB FRANÇAIS**
74, rue Albert-Thomas - 59100 ROUBAIX
- **SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS**
37, rue Joseph-Marignac SAINT-MARTIN-DU-TOUCH - 31300 TOULOUSE
- **STRASSER CLUB FRANÇAIS**
M. Gérard Nestelhut - 6, rue de Reichstett - 67000 STRASBOURG
- **CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE**
"Les Palisseries" - SAINTE-FÉREOLE - 19270 DONZENAC
- **CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS**
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans - 38230 VILETTE D'AUTHON
- **CLUB DU BOULANT D'AMIENS dit Boulant Français**
2, boulevard de Verdun - 59220 DENAIN - Tél. 20.44.00.91
- **CLUB FRANÇAIS DU PIGEON DE COULEUR**
37, rue Joseph-Marignac SAINT-MARTIN-DU-TOUCH - 31300 TOULOUSE
- **CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE**
M. B. Wilzinsky - Serre de Fraysse, Domaine de la Vierge Noire
11570 VILLEFLOURE - Tél. : 68 69 43 62
- **CARNEAU CLUB FRANÇAIS ET HUPPE PICARD**
M. René Pilorges - 24, rue de Laval - 53360 QUELAINES
Secrétariat : M. Daniel DARFEUILLE - Le Château Repenti
87120 EYMOUTIERS - Tél. 55 69 21 40
- **CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS**
M. Bernard COUDEN - Rue Louis-Ganne, RICROS - 03410 DOMÉRAT
- **CLUB DES ELEVEURS DE PIGEONS DE BEAUTÉ ALLEMAND**
M. C. ZIMMERMANN - 3, rue de Rangen - 67200 STRASBOURG-CRONENBOURG
- **CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS**
M. KNAUB - 84000 GORDES
- **CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ**
Siège Social : 17, route de Winthershouse - 67500 HAGUENAU
- **GASCONNE CLUB (Pigeon Bleu de Gascogne)**
37, rue Joseph-Marignac Saint-Martin-de-Touch - 31300 TOULOUSE
- **CLUB DU NÈGRE A CRINIÈRE**
Vallon d'Été - Avenue du Roussillon - 13109 SIMIANE
- **CLUB FRANÇAIS DU PIGEON GIER**
2, rue du Partage des Eaux - 42290 SORBIERS
- **CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE**
M. Yves Repesse - "La Chasserie" - 35560 LA FONTANELLE
- **CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS**
23, rue Gosselet - 59000 LILLE
- **AMIS DU DAMASCÈNE ET DES PIGEONS D'ORIGINE ORIENTALE**
M. Jean-Louis Frindel - 36, rue de Benfeld, KERTZFELD - 67230 BENFELD
- **TEXAN CLUB DE FRANCE**
7, rue Emile Zola - 94190 VILLENEUVE SAINT-GEORGES
- **CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW-RACER**
M. Salsac - 7, rue des Jacobins - 32100 CONDOM
- **LAHORE CLUB FRANÇAIS**
8, résidence Bacchus - 13190 ALLAUCH
- **CLUB DES PIGEONS FRISÉS**
- **TAMBOUR CLUB DE FRANCE**
M. G. RISSÉ - 19, rue Fabert - 57250 MOYEUVRE-GRANDE
- **CLUB FRANÇAIS DE RACES IBERIQUES**
Président : M. Charles Quiros - 25, rue des Tuileries - 67800 HOENHEIM
- **LES AMIS DU DRAGON**
M. E. TIVERON à Châtellenot - 21320 POUILLY-EN-AUXOIS - Tél. 80.90.82.68
- **CLUB FRANÇAIS DE L'ALOUETTE DE COBOURG**
M. A. LEROY - Route du Grand Pré - Le Var Sud
73630 LE CHATELARD EN BAUGES - Tél. 79 54 82 76
- **CLUB FRANÇAIS DES BOULANTS NAINS**
35, rue Principale - ORNY - 57420 VERNY
- **CLUB FRANÇAIS DU BOULANT DE VOORBOURG**
Président M. P. FURNSTEIN - 7, Rue de Haguenau - 67300 SCHILTIGHEIM
- **CONFREMERIE DU BOULANT D'ALSACE**
M. Raymond KLEINMANN - 20, Rue du Stade - 67240 GRIES
- **CLUB DU PIGEON POULE**
M. J. PANNETIER - 22, Rue des Champs Pacaud - 58000 NEVERS

CALENDRIER

FEVRIER 1991

- 8-10 **LE MANS (72) Nationale** - Organisée par la S.M.A.O.
M. A. LEGARE. La Petite Grenouillère. 72250 PARIGNE L'ÉVEQUE
Tél. 43 75 94 21.
- 9-10 **CUSTINES (54) Spéciale** - Exposition spéciale pigeons. M. M. DONO.
Rue en Seille 575890 AJONCOURT. Tél. 87 05 44 95.
- 15-17 **BOULIEU-LES-ANONAY (07) Nationale** - M. M. MOLARD. Les Fontaines -
07430 ST-CLAIR - Tél. 75 33 09 25
- 16-17 **VILLEMANDEUR (45) Nationale** - (proche de Montargis). Exposition au Palais
des Sports. M. A. CHAILLOU. 2, rue Grande. 45250 BRIARE. Tél. 38 31 24 77
ou 48 72 60 60
- 15-17 **CHALON/MARNE Internationale** - Au Parc des Expositions. M. J-C DENIS.
1, rue de la Blaise. 51520 SARRY. Tél. 26 65 12 05 après 20 h
- 16-17 **FESSENHEIM (68) Nationale** - M. L. LACK. 6, Rue des Narcisses - 68190
ENSISHEIM
- 16-17 **DOLE (39) Nationale** - Salle des Fêtes. 3 Challenges Volailles, Lapins, Pigeons.
3000 F de Prix. M. M. FALUE. 90 B, rue du Boichot - 39100 DOLE - Tél. 84 72 70 18
- 22-24 **BOURGES (18) Nationale** - Championnat Régional des Pigeons de Race Fran-
çaise et Fantaisie. Mme M.N. LAUER. Le Haut Guilly RD 926
18380 MERY-LES-BOIS. Tél. 48 73 46 43.
- 22-24 **NIMES (30) 11^e Nationale** - Salon Aviculture. 1^{er} Coupe de France du Strasser.
M. B. BARTHELEMY. 2, rue de l'Eglise. 30620 AUBORD. Tél. 66 71 26 47.
- 22-24 **SAINT-CHAMOND Nationale** - Salle Municipale

MARS 1991

- 2-3 **ROCHECHOUART (87) Nationale** - M. J. BERNARD. 19, route de la Lande.
87600 ROCHECHOUART. Tél. 55 77 79 65.

- 2-3 **SAINT-AUBIN (39) Nationale** - M. J. MOREY. 5, impasse des Combes.
39500 DAMPARIS. Tél. 84 71 43 43.
- 3-10 **PARIS (75) Internationale - 128^e Salon de l'Aviculture** Organisé par la Sté Cen-
trale d'Aviculture de France. M. P. TIXIER.
264, rue A. Dutreix 87100 LIMOGES. Tél. 55 01 65 59.
- 22-24 **MENDE (48) Nationale** - Champinnat régional du Mondain et du Texan.
M. J.L. CARLES. 14, Ch. de la Chaldecoste - 48000 MENDE - Tél. 66 65 17 62
- 22-24 **PARAY-LE-MONIAL (71) Nationale** - Championnat de la Poule Charolaise.
M. A. PARIAUD. Rte de Chalons - 71 ST-BONNET-DE-JOUX
- 23-24 **TOUCY Nationale** - Championnat régional du Cauchois, Challenge Union Stés
Avicoles Bourgogne et Jura. M. R. DECHAMBRE. 23, Rte de Gron - 89510 ETIGNY
Tél. 86 97 90 86
- 29-1^{er} **Avril PALAVAS-LES-FLOTS (34) Nationale** - Championnat régional du Capu-
cin. M. J. KUTZ. Ch. des Fontenelles - 34600 CHAUSSINIOJOLS - Tél. 67 23 02 77

AVRIL 1991

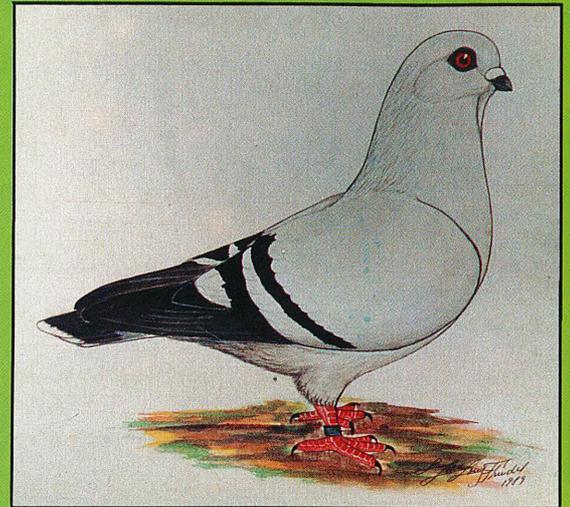
- 19-21 **ISSOIRE (63) Nationale** - Organisée par la Société d'Aviculture d'Issoire. Ras-
semblement national des pigeons de race suisse. Prix spéciaux pour Mondains et
Modènes.
- Rassemblement National des Pigeons de Race Suisse**
sous l'égide du Club des Pigeons Suisses et du Club Français des Pigeons de Couleur.
• Un Champion sera désigné dans chaque race s'il y a un sujet méritant et si le nom-
bre de sujets est suffisant.
• Un Grand Prix d'Élevage sera attribué à l'éleveur obtenant le plus grand nombre
de points avec 6 cages (toutes races et variétés confondues). Les autres éleveurs
seront classés 2^e, 3^e, etc...
• Les pigeons seront examinés et notés par un juge suisse.
S'adresser à M. M. LAGRANGE. Rue de Valeyre, Bard 63340 BOUDES.
Tél. 73 96 45 60 après 20 h.

Pigeons d'Origine Orientale peints par

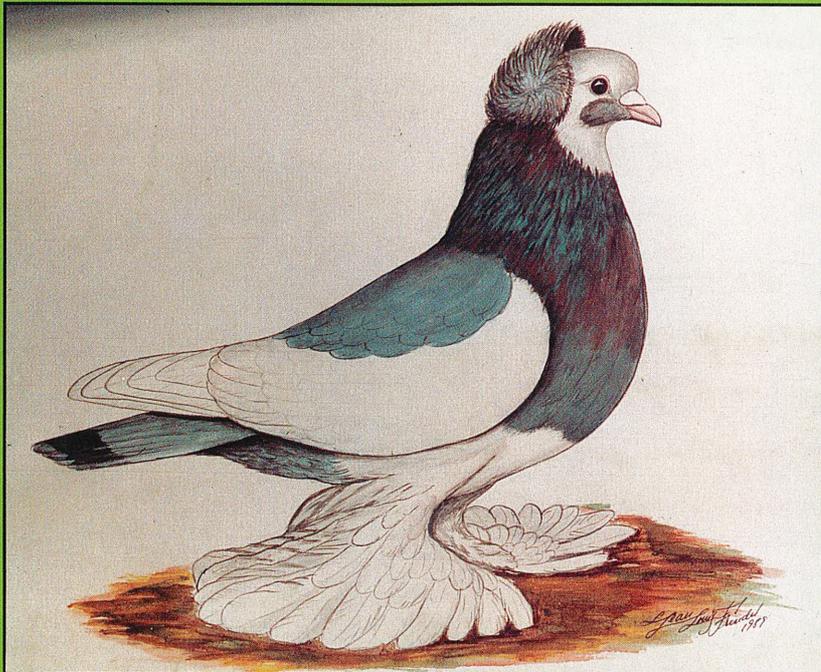
Jean-Louis FRINDEL



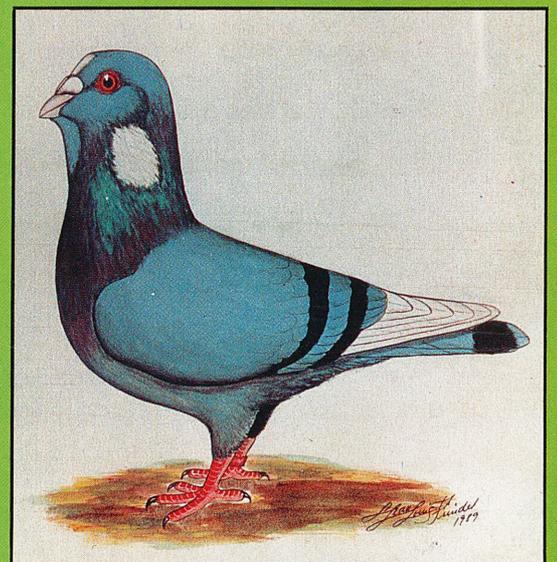
MOOKEE



DAMASCENE



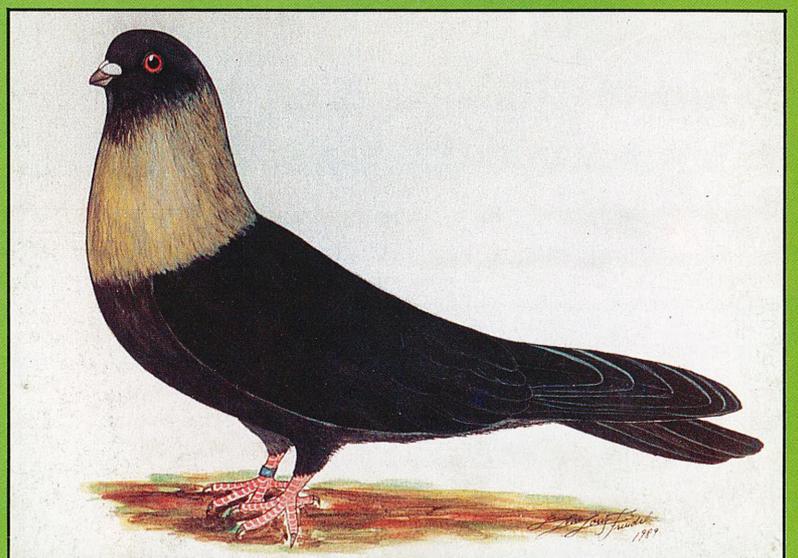
GEANT HONGROIS



BEYROUGH BLEU



DIAMANTE DE DAMAS



SWIFT DU CAIRE RYANI